La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 28 MARS 1962 — No 19

HORIZONS

Concile et charité chrétienne

Dès l'annonce du prochain Concile, une interprétation populaire a faussé le sens que le Souverain Pontife voulait donner à ce Concile oecuménique. Parce que dans le langage moderne le mot "oecuménique" signifie "ce qui est commun à toutes les Eglises chrétiennes", l'on en conclut que le Saint-Père désirait inviter directement toutes les confessions chrétiennes à venir se ranger sous sa houlette. Au contraire, dans le droit canonique le mot "oecuménique" a à peu près le même sens que "universalité" ou "catholicité" de l'Eglise. En annonçant un "Concile oecuménique" Jean XXIII, convoquait tous les évêques du monde entier qui sont en communion avec le Saint-Siège.

Mais si le deuxième Concile du Vatican ne doit pas être en lui-même un "Concile d'Union", il peut tout de même faire énormément pour hâter l'unité de tous les chrétiens. Evidemment, lorsque l'on parle de "hâter l'unité de tous les chrétiens", l'on ne parle pas en termes de cinq ou dix ans. Si la grâce de Dieu est toute-puissante, elle n'est pas obligée d'opérer à coups de miracles. Or ce serait un miracle extraordinaire si tous les obstacles d'ordre doctrinal et moral qui se dressent devant l'Unité des chrétiens devaient se dissoudre en quelques années. A notre génération revient le devoir de préparer l'unité, non pas d'opérer l'unité.

Comment préparer cette unité?

En donnant au monde le spectacle de l'unité et de la concorde qui doit exister au sein même de l'Eglise catholique. Comment nos frères "séparés" se sentiront-ils attirés vers la famille du Christ si au lieu de la charité qui doit en unir tous les membres, ils découvrent la discorde, la rivalité, le mépris, l'intolérance, voire même la haine.

Lorsque l'on pourra dire de nous ce que l'on disait des premiers chrétiens: "Voyez donc comme ils s'aiment !", le problème de l'Unité des chrétiens sera résolu.

Voilà ce que le prochain Concile attend de chacun d'entre nous.

J.P.

L'Alliance française

Un immortel à Edmonton: Conférence de M. Jacques Chastenet

L'Alliance française, que préside avec autorité et distinction le Colonel Saint-Laurent, avait invité le 16 mars dernier ses membres à venir entendre M. Jacques Chastenet, de l'Académie française, leur parler des causes et des conséquences de la première guerre mondiale. Le conférencier, que le Dr E. J. H. Greene, Directeur de l'Institut des Langues Modernes à l'Université de l'Alberta, présenta, non sans humour, dans une langue précise, arrivait de France après un bref séjour à Montréal. Le distingué Académicien, ancien diplomate, ancien directeur du **Temps**, ancien officier, parlait d'une question qu'il connaît bien. Non seulement en qualité d'auteur d'une monumentale histoire de la IIIe République, dont il vient de publier le VIe volume consacré à la période 1931-1938, mais parce qu'il a été mêlé de près aux événements qu'il narrait.

M. Chastenet évoqua d'abord d'une façon fort séduisante l'atmosphère de l'Europe d'avant 1914, celle du XIXe siècle finissant. Il montra comment, malgré ses divisions politiques, elle formait une réelle unité. On y voyageait sans passeport ni carte d'identité de Londres à Paris et de Paris à Moscou et aux quatre coins d'une Europe dont la suprématie politique et culturelle dans le monde était indiscutée. Dans cette Europe stable la France était la seul République. Mais elle n'en était pas moins étroitement liée à toutes les monarchies voisines par l'intermédiaire notamment de ce que M. Chastenet appela les trois "internationales". L'internationale des Cours royales ou princières qui réunissait toutes les familles aristocratiques dont les noms figuraient au "Gotha", l'annuaire de la noblesse, l'internationale des diplomaties qui recrutait ses membres dans les mêmes cercles et enfin l'internationale ouvrière qui groupait l'élite de la classe ouvrière européenne sans distinction de nationalité. La première guerre mondiale qui aurait pu être évitée, selon M. Chastenet, vint irrémédiablement saccager ce bel équilibre. Pour la première fois dans son histoire l'Amérique du Nord intervenait dans les affaires européennes et la Russie, où triomphait une forme particulière de communisme, se détachait de l'Europe. Epuisée par sa victoire sur l'Allemagne en 1918 l'Europe des Alliés allait en s'affaiblissant jusqu'à la seconde guerre mondiale et voyait triompher alors sur ses ruines deux jeunes géants, les Etats-Unis et la Russie soviétique.

La vieille Europe semblait avoir vécu. Renaîtra-t-elle de ses cendres? parviendra-t-elle à retrouver sa place dans le concert des nations, à orienter la politique mondiale dans une direction moins inquiétante que celle que lui ont donnée les deux blocs qui occupent la scène depuis 1945? Telles sont les questions que l'exposé de M. Chastenet fit naître dans l'esprit de ses auditeurs.

Propriétaire viticole dans les Charentes, issu lui-même d'une vieille famille aristocratique, les Chastenet de Castaing, on comprend la nostalgie du conférencier pour l'ordre ancien avec son respect des contrats signés, les fortunes bien assises, son élite homogène de l'Atlantique à l'Oural fidèle aux mêmes usages, aimant les mêmes auteurs. Pourtant on ne peut s'empêcher de douter qu'il ne soit jamais restauré même si l'Europe du marché commun retrouvait les frontières et la stabilité de l'ancienne Europe d'avant 1914.

M. Chastenet a quitté Edmonton fort impressionné par la vitalité économique de la province mais un peu déçu par la température printanière qui régnait ce jour-là car à son départ de Paris, on lui avait annoncé qu'il trouverait dans les prairies des froids de 20 degrés sous zéro centigrade.

La semaine

Dans le monde

L'événement capital des journées écoulées a été la signature du cessez-le-feu entre les représentants du gouvernement français et ceux des rebelles algériens à Evian. Cette signature met officiellement un terme à la longue et sanglante guerre livrée par les algériens du FLN aux forces françaises. La lutte particulièrement sanglante et cruelle s'est prolongée pendant sept ans. Un moment on a eu l'impression que les Français allaient pouvoir mâter la rebellion. L'avènement du général de Gaulle appelé aux cris d'Algérie française devait en fait sonner le glas des partisans du maintien de l'Algérie au sein des départements français.

Donnant l'impression qu'il soutenait les aspirations des colons français et de l'armée, le général de Gaulle déployant une patience et des dons politiques peu ordinaires, parvint à renverser complètemnt la situation et à retourner l'opinion publique qui aujourd'hui dans la métropole applaudit la décision de se séparer des départements français de l'Afrique du Nord.

Mais depuis quelque temps un nouveau facteur a surgi qui s'appelle l'OAS. Composé de colons français d'Algérie et d'éléments de l'armée hostile à la politique du général de Gaulle, ce groupement a décidé d'appliquer des méthodes qui pendant de longues années ont été exclusivement employées par les rebelles algériens. Critiqué en France, le mouvement rencontre non seulement l'appui des colons européens de l'Afrique du Nord, mais encore, celui de centaine de milliers de musulmans qui s'étaient ralliés à la solution Algérie française, et qui préfèrent rester français ou encore ceux qui craignent les représailles du GPRA, c'est-à-dire le gouvernement provisoire de la république algérienne avec lequel de Gaulle vient de traiter.

L'OAS, aussitôt connue la signature du cessez-le-feu a déclaré qu'elle continuait le combat. De Gaulle à la Chambre des députés a, de son côté, demandé les pleins pouvoirs afin de prendre les mesures nécessaires pour assurer l'application de l'accord en Algérie. Il a par ailleurs fixé au 8 avril prochain, la date du référendum, au cours duquel le peuple français sera consulté sur l'accord avec les rebelles algériens.

Pendant ce temps en Algérie on se demande ce que va faire l'OAS. Les premiers 48 heures qui ont suivi la signature de l'entente ont été relativement calmes. Mais les ordres de grève lancés par l'armée secrète ont été ob-

(suite à la page 5)

Calendrier de la guerre d'Algérie

Dates mémorables ayant marqué la marche vers l'indépendance de l'Algérie:

1er novembre 1954

Le complot de la Toussaint marque le début de la guerre en Algérie. 30 groupes de musulmans armés, manifestent simultanément, tuent des centaines de personnes. Le comité révolutionnaire pour l'Unité et l'action proclame, au Caire, une guerre pour l'indépendance totale de l'Algérie.

20 mai 1955

Le premier ministre, M. Faure, annonce que la France retire des troupes de l'OTAN pour renforcer son armée en Algérie.

6 février 1956

Le premier ministre de France M. Guy Mollet, se rend à Alger pour lancer un appel aux rebelles pour un cessez-le-feu et promettre des élections libres dans trois mois. Il est conspué par des Européens en colère.

23 octobre 1956

Le vice-premier ministre rebelle, M. Mohammed bel Bella, et cinq autres ministres algériens sont capturés à bord d'un avion desservant la ligne Maroc-Tunis.

24 août 1957

La France commence la construction d'un barrage électrifié, le long des frontières du Maroc et la Tunisie.

2 juin 1958

La IV République est renversée et le général Charles De Gaulle reprend le pouvoir en promettant la fin du conflit algérien.

19 septembre 1958

Les chefs rebelles musulmans annoncent, au Caire, la formation d'un gouvernement provisoire en exil et proclament leur détermination de continuer la guerre jusqu'à l'indépendance totale.

8 janvier 1959

De Gaulle devient président et offre à l'Algérie une place de choix au sein de la communauté française.

16 septembre 1959

De Gaulle offre au peuple algérien le choix entre la sécession, l'association et l'intégration à la France. Il lance de plus un appel pour un cessez-le-feu.

24 janvier 1960

Les "Journées des barricades". Les Européens d'Alger se révoltent contre le projet de de Gaulle en vue de donner à l'Algérie l'autodétermination. La révolte se termine le 1er février.

25 juin 1961

Les premiers pourparlers de paix entre les délégations française et algérienne s'ouvrent à Melun; ils sont interrompus le 1er juillet.

Décembre 1961

De Gaulle visite l'Algérie et est témoin d'une manifestation au cours de laquelle plus de 100 musulmans sont tués.

8 janvier 1961

Un référendum donne une forte majorité en France métropolitaine à la politique de de Gaulle pour l'autodétermination à l'Algérie. Toutefois la majorité est beaucoup plus faible en Algérie où il y a beaucoup d'abstentions.

22 avril 1961

Putsch à la faveur duquel les généraux Challe, Salan, Jouhaud et Zeller, s'emparent du pouvoir. Toutefois la révolte est étouffée 4 jours plus tard.

27 août 1961

M. Youssef ben Khedda remplace M. Ferhat Abbas au cours d'un remaniement du gouvernement rebelle, en exil à Tunis.

Octobre 1961

Des pourparlers secrets entre la France et les rebelles sont repris en

(suite à la page 8)

Voici l'aspect que présentera le centre de la ville d'Edmonton, d'ici une quinzaine d'années, si les plans proposés par Well & Knapp se réalisent. Ces plans prévoient des édifices de bureaux, un grand parc, un centre culturel et récréatif, un colisée, un Hôtel, un Palais de Justice, des maisons de rapports, ainsi que de nombreux lots de stationnement.

Obédiences chez les RR. PP. Oblats

Voici la liste des obédiences que le T.R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., provincial, a rendu publique lundi dernier:

R.P. Guy Michaud, directeur et curé, N.D. de Fatima, Maillardville, C.B.
R.P. Gérard Fortier, de Cluny à Cardston, directeur et principal.
R.P. Georges-Marie Latour, d'Hobbema à Cluny, directeur et principal.
R.P. Simon-Roland Gagnon, du Lac d'Oignon à Hobbema, directeur et principal.
R.P. Martin Michaud, de Brocket au Lac d'Oignon, directeur et principal.
R.P. Gérard Labonté, de Maillardville au Lac Ste-Anne, directeur et curé.
R.P. Clément Tourigny, du Lac Ste-Anne à Delmas, curé.
R.P. Daniel Lafrance, à Meadow Lake, directeur et curé.
R.P. Clément Frappier, de Bonnyville à Brocket, curé et missionnaire.
R.P. Jules Bidault, de Delmas à Edmonton.
R.P. Hector Ferland, curé de Saint-Joachim.
R.P. Armand Allard, vicaire à Saint-Joachim.
R.P. Joseph Peroni, missionnaire au Lac d'Oignon.
R.P. Vincenzo Martorella, missionnaire à Duck Lake.

La semaine

A Ottawa

Le Ceylan a lancé un appel au Canada, ainsi qu'à la France, à l'Italie et à l'Australie. Le gouvernement cingalais réclame la fourniture immédiate de vaccin anti-polyomyélitique. Notre pays a promis d'envoyer de ce sérum par avion au début d'avril.

* * *

Le ministre fédéral des finances a présenté à la Chambre des prévisions budgétaires supplémentaires pour l'année financière en cours. Le ministre prévoit des dépenses additionnelles de près de 123 millions de dollars. Ces prévisions comprennent le remboursement d'un déficit de 67 millions de dollars en 1961, aux Chemins de fer nationaux et un autre déficit de plus de 6 millions à Air Canada, l'an dernier.

* * *

Le ministre de la défense, M. Harkness a été soumis aux Communes à un barrage de questions sur la politique qu'entend suivre le gouvernement en matière nucléaire. Les débats s'étaient centrés sur l'acquisition par l'aviation canadienne d'un nouvel appareil capable de transporter des armes atomiques.

En refusant de dévoiler la position du gouvernement, M. Harkness s'est attiré des remarques de M. Pearson, le chef de l'Opposition, qui a qualifié

(suite à la page 8)

Transformation du quartier central d'Edmonton au coût de $107 millions

Edmonton. — Webb & Knapp (Canada) Limited, la plus grande organisation immobilière du Canada, responsable du développement de Place Ville-Marie, à Montréal au coût de $88 millions, a présenté aux citoyens d'Edmonton un plan d'urbanisation pour le quartier central de leur ville.

Le plan, préparé selon une entente avec la ville d'Edmonton, prévoit la construction d'un espace réservé pour bureaux d'une surface de deux millions et trois quarts de pieds carrés, plus de un demi million de pieds carrés réservés aux magasins et plus de 1 million de pieds carrés pour édifices publics et semi-publics et plusieurs hôtels et édifices-appartements élevés.

Lorsque terminées, ces structures représenteront un investissement de plus de $100 millions dans le quartier central d'Edmonton et un accroissement du revenu annuel foncier d'environ $35 millions.

Les problèmes d'urbanisation à Edmonton, dont la population métropolitaine excède 325,000 personnes, sont semblables aux problèmes urbains des grands centres du Canada; et Edmonton entend maintenir son avance sur sa rivale traditionnelle — Calgary.

En présentant ce plan-maître au conseil de la cité, M. William Zeckendorf, président de Webb & Knapp (Canada) Limited, a souligné que "la ville d'Edmonton a la chance unique de pouvoir dramatiser et ancrer son quartier central; d'enrayer un développement sans contrôle, de dresser des structures nouvelles et nécessaires qui apporteront à la ville des revenus appréciables et créeront un environnement urbain qui sera exceptionnel dans l'ouest du pays".

UN PROJET EN DIX POINTS:

Les points principaux du plan Webb & Knapp pour le Centre Civique d'Edmonton sont:

1. Trois tours de 25 étages, pour espace réservé aux bureaux, offrant chacune 400,000 pieds carrés d'espace à louer. Outre ces trois gratte-ciel, qui identifient le nouveau quartier central, le plan prévoit 13 édifices pour bureaux. Les résultats d'une récente étude indiquent qu'environ 4 millions de pieds carrés réservés pour bureaux seront aisément utilisés durant les prochains 15 ans.

2. Un grand parc, dans le Centre Civique, s'étendant du sud du nouvel hôtel de ville au pavillon Northern Development proposé. Ce parc serait idéal pour la présentation des expositions régionales de tous genres.

3. Un Centre culturel et récréatif, comprenant une nouvelle bibliothèque municipale, une galerie des arts, un théâtre ,un édifice récréatif et l'expansion du YMCA.

4. Un colisée, d'une capacité de 11,000 sièges, pour faire d'Edmonton le choix idéal des congrès, dans l'ouest du Canada.

5. Un hôtel de 14 étages, et 432 chambres, offrant toutes facilités pour congrès et un rajout de 72,000 pieds carrés à l'hôtel Macdonald.

6. Un Palais de justice et un édifice municipal.

7. Un projet d'agrandissement pour les grands magasins Eaton's of Canada et Woodwards.

8. La construction de quelques immeubles-appartements élevés.

9. L'aménagement des rues, l'élimination de rues et passages secondaires, et la construction de nouveaux garages pour le stationnement de 11,000 voitures.

10. La réorganisation de la circulation pour un mouvement continu sur les artères principales. Une future route d'évitement est recommandée pour la décongestion de la circulation au centre de la ville.

Le 28 août dernier, Webb & Knapp (Canada) s'engageait à investir un minimum de $100,000 dans le plan-maître du Centre Civique d'Edmonton, dans le quartier central de la ville.

Si le plan est accepté par le conseil municipal d'Edmonton, la compagnie aura le droit de participer au développement des édifices commerciaux du Centre Civique d'Edmonton.

LA DYNAMIQUE DU PROJET:

M. Henry N. Cobb, associé en charge de la firme I. M. Pei et associés, architectes et urbanistes de New-York et Montréal, créateurs de la Place Ville-Marie et du Centre Civique d'Edmonton, précise: "Nous ne recommandons pas un changement radical du centre d'Edmonton; nous voulons améliorer l'espace actuel et utiliser à leur meilleur avantage les terrains situés au Centre Civique".

Deux conclusions importantes résultent du plan sous étude. Bien que les possibilités d'amélioration au Centre Civique soient grandes, les terrains

(suite à la page 8)

A partir du premier mai le beurre se vendra douze sous meilleur marché

Ottawa. — A compter du premier mai, le beurre pour consommation domestique se vendra 12 cents de moins la livre qu'aujourd'hui.

Selon les régions, on le paiera donc entre 56 et 59 cents la livre, soit de cinq à huit cents de moins que le prix de soutien, 64 cents, que le gouvernement offre et continuera d'offrir aux producteurs.

En d'autres mots, à même l'argent que nous versons en impôts, Ottawa nous donnera entre cinq et huit cents, chaque fois que nous achèteront une livre de beurre.

Annonçant la nouvelle aux Communes, le ministre suppléant de l'Agriculture, M. Harkness, a voulu rassurer les cultivateurs en leur garantissant qu'ils ne perdraient rien.

Voici l'esseonce de sa déclaration: "Le conseil des ministres a autorisé l'Office de stabilisation des prix agricoles à réduire de 64 à 52 cents le prix d'achat et de revente du beurre, à compter du 1er mai."

"En dépit du rabais de 12 cents la livre au prix de revente, a-t-il ajouté, les revenus du producteur demeureront au niveau actuel, car Ottawa continuera à verser le prix de soutien de 64 cents la livre".

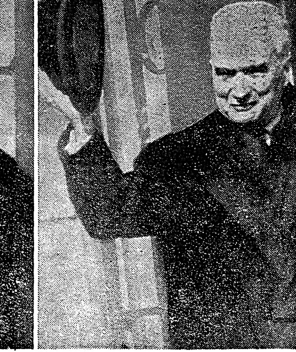
"Pour ce qui est du fromage, le prix payé par l'Office de stabilisation sera en fonction du prix d'achat de 52 cents arrêté pour le beurre. Les fournisseurs de lait aux fromageries toucheront un paiement de compensation correspondant à celui que recevront les fournisseurs de lait aux beurreries".

La revision des prix d'achat du beurre et du fromage, prix auxquels s'ajouteront des versements de compensation, accordera aux producteurs une mesure de soutien égale à celle que leur assure le programme actuel de soutien.

Le paiement de compensation s'ajoutera à la subvention de 25 cents les 100 livres touchée par les fournisseurs de lait destiné à la transforma-

(suite à la page 5)





Le vice-premier ministre des rebelles algériens, Belkacem Krim, à gauche et Louis Joxe, à droite, le représentant de la France, qui ont signé le cessez-le-feu en Algérie. — La cérémonie s'est déroulée à Evian, en France.

Castro ne veut plus échanger ses prisonniers

Washington. — Des investigateurs du Congrès américain ont critiqué la Banque Royale du Canada et le gouvernement des Etats-Unis pour avoir remis une somme de $352,000 au gouvernement cubain, à la suite de la saisie par ce dernier d'une usine américaine, le 24 octobre 1960.

D'autre part, suivant la radio de La Havane, le premier ministre Fidel Castro aurait changé d'avis en ce qui concerne l'échange des prisonniers contre du matériel agricole, en l'occurrence des tracteurs.

D'un autre côté, le secrétariat d'Etat américain a catégoriquement démenti les propos que vient de tenir Fidel Castro, à La Havane, selon lesquels des officiers américains auraient été envoyés au Guatemala pour servir de conseillers au gouvernement dans sa lutte contre les patriotes guatémaltèques.

Enfin, on apprend que le ministère américain du Commerce vient d'interdire aux firmes américaines de fournir toutes marchandises pendant une période de quatre-vingt-dix jours à la société britannique "Latin American Development Co." qui aurait tenté de livrer à Cuba du matériel américain.

Souvenirs de Pierre L'Ermite

Comme quoi les curés n'ont pas le temps de s'ennuyer . . .

(suite de la semaine dernière)

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XXXIII

Les premières années de mon ministère à Saint-François-de-Sales furent paroissialement calmes.

J'en bénis le Seigneur, car j'en profitai pour faire bien des choses qui, les unes après les autres, et à des titres différents, me paraissaient très urgentes.

Mes paroissiens, à mon arrivée, avaient eu l'imprudence de me dire: "On ne nous demande jamais rien!"

—Eh bien, attendez un peu, et vous allez voir! leur ai-je aussitôt répondu.

Ils n'attendirent pas longtemps.

D'abord, je dois dire que, dans les grandes paroisses de Paris, la préoccupation des curés est de trouver de la place pour les oeuvres sans cesse grandissantes.

Tout est bâti, habité, défendu âprement.

Or, un jour, allant donner un Salut chez les Soeurs de la Présentation, 87, rue de Tocqueville, et toujours à l'affût, je découvris, au fond de la cour, un vaste hangar, dans lequel la Soeur cuisinière mettait son charbon, et quelques objets inutilisés, au milieu de linges à sécher.

Vous parlez d'un filon pour un curé!

Alors, la Soeur Supérieure, très paroissiale, comprenant ma détresse, et passant outre au désespoir de sa pauvre Soeur cuisinière, mit aimablement ce local à ma disposition.

Je l'arrangeai aussitôt, et il devint un centre d'apostolat pour tout un monde de jeunes filles, et surtout pour celles qui travaillaient, boulevard Péreire, au Ministère des Régions Libérées.

Il devint ensuite salle de patronage..., salle de spectacle. Que ne devint-il pas!

Et, chaque année, il nous rend les plus grands services pour notre pittoresque Vente de charité, où l'on nous envoie, d'avance, les colis les plus variés, y compris des bêtes vivantes, et encombrantes, qu'il faut soigner jusqu'au jour de l'immolation.

Brave hangar! utilisé à toutes les sauces, quelle reconnaissance je lui dois... Il a été un bon tremplin pour les oeuvres futures.

Car il n'était qu'un départ...

Frappé par la nécessité évidente de l'apostolat féminin, j'amorçais la construction, toujours au 87, de la rue de Tocqueville, d'une nouvelle maison, aile de la première, très vétuste. Cette construction permit aux Soeurs, si dévouées, de doubler le nombre de leurs pensionnaires.

Et, pendant que j'y étais, je réussis à acheter l'Externat de jeunes filles de la rue Daubigny.

Me sentant soutenu, à fond, par toute une paroisse sympathique et généreuse..., convaincu aussi que je ne trouverais aucun terrain à acheter, je risquais le tout pour le tout, afin de loger mon clergé, dispersé aux quatre coins de Paris et de Levallois.

Jadis, j'avais déjà utilisé les toits et les gouttières de Saint-Roch, pourquoi ne pas utiliser les toits de la grande église de la rue Ampère?

Je fis appel à un architecte, excellent paroissien, M. Van Lysbeth, pour construire un double presbytère sur les deux toits qui encadrent la nef de l'église.

Ce fut un travail très délicat, long et coûteux.

Heureux vicaires! Je les monte... Je les loge... Je les chauffe... Je les éclaire..., etc.

Mais ce paternalisme ne me faisait pas oublier l'apostolat des garçons qui est, aujourd'hui plus que jamais, d'une importance capitale. Comment encadrer des centaines de jeunes gens, sans compter les lycéens de Carnot?

La Providence permit une solution très large à ce problème bien angoissant.

Le magnifique hôtel du 66, avenue de Villiers, devint disponible par la mort de paroissiens éminents et très aimés, M. et Mme Prot. Ils laissèrent cette vaste demeure entre les mains de leurs enfants, dévoués, eux aussi, à leur chère paroisse.

Avec un grand esprit de foi, ils me facilitèrent donc les choses; et je réussis à faire l'acquisition de ce beau local qui devint, très vite ,un Centre de jeunesse où, tous les jours, passent les garçons des catéchismes et de nos différentes organisations.

Mais, bien avant cette acquisition, et toujours providentiellement, car je sentais la main de Dieu partout, soutenu par des prêtres magnifiques et des paroissiens dévoués, nous avions suscité, à Noirmoutier, une colonie, devenue célèbre sous le nom pittoresque de Vieux Crabe. Elle est d'un rayonnement sympathique, qui augmente chaque année.

Depuis peu, cette colonie est complétée par deux maisons familiales, permettant de recevoir, pendant la belle saison, les premiers colons du Vieux Crabe, aujourd'hui mariés, leurs femmes et leurs enfants.

Cette initiative, dans laquelle je fus très aidé par M. le chanoine de Provenchères, permet de réaliser ainsi un apostolat familial total. Car, autrefois, nous perdions un certain nombre de nos jeunes au moment de leur mariage, la femme étant assez souvent étrangère à la paroisse. Maintenant, elle la connaît; et, quand on la connaît, on ne peut pas ne pas l'aimer.

Nous avons pu aussi acquérir, à Coye-la-Forêt, tout près de Chantilly, une agréable propriété, laquelle, sous la direotion de M. l'abbé Morel, est ouverte toute l'année, pour nos jeunes ménages.

Je me hâte d'ajouter que les jeunes filles n'ont pas à être jalouses des garçons. M. l'abbé Fouques-Duparc, fidèle à l'Auvergne, y conduit, chaque année, un grand nombre de jeunes paroissiennes.

Et, à Bois-leRoi, tout près de la splendide forêt de Fontainebleau, elles ont une très belle colonie..., la Véranda, très bien dirigée par les Soeurs de la Présentation. Et, de cette oasis de calme et de verdure, elles peuvent profiter pendant toute l'année..., ce qui est fort appréciable dans le surmenage épuisant de Paris.

Mais, je n'ai pas oublié mon ancienne paroisse de Montmartre, qui me reste toujours chère. C'est ainsi que j'ai pu offrir, aux Soeurs de Charité de la rue Caulaincourt, la superbe villa Stella-Maris, à Saint-Briac. Et, pendant la saison d'été, cette villa, soeur de la Véranda, de Bois-le-Roi, don, toutes les deux, d'une généreuse chrétienne, accueille une foule de jeunes filles, qui vont, au souffle de l'Océan, se refaire une santé physique et morale.

Ces préoccupations matérielles furent très lourdes à mes pauvres épaules.

J'ai réussi à leur faire face, grâce à la Providence, d'abord, qui m'a suivi pas à pas, et ma main dans sa main..., grâce aussi à la générosité de ma belle paroisse, et à la foi illimitée en la puissance de la petite presse, comme la Plaine..., et de la grande presse, comme la Croix, dont le cordial appui ne m'a jamais manqué.

D'ailleurs ,ces préoccupations..., ces initiatives sont celles d'une foule de mes frères, qui, en me lisant, peuvent soupirer: "Moi aussi!"...

Et, si je les esquisse un peu ici, ce n'est pas une vaine satisfaction personnelle, mais uniquement pour essoyer de donner aux profanes une idée des charges considérables qui écrasent leurs pasteurs, et que, les connaissant, ils agissent en conséquence...

Non..., les curés n'ont pas le temps de s'ennuyer! . . .

(à suivre)

Douze recettes pour former des délinquants

—Donnez aux jeunes tout ce qu'ils désirent.

—S'ils utilisent des expressions grivoises, riez de bon coeur et encouragez-les.

—Ne leur donnez pas de formation spirituelle, laissez-les choisir à 21 ans.

—Ne leur dites jamais qu'ils ont tort.

—Ramassez tout ce qu'ils laissent traîner.

—Laissez-les lire n'importe quoi.

—En tant que parents, discutez tout le temps et faites en sorte que votre foyer soit désuni.

—Donnez-leur tout l'argent qu'ils demandent. "Eternels fauchés", ils en ont toujours besoin.

—Donnez-leur satisfaction dans tout.

—Prenez toujours partie contre l'autorité.

—Lorsqu'ils font face à des difficultés dites-leur que ça se passera tout seul.



Maria et Otto Jelinek, de Oakville, Ont., ont remporté le championnat de patinage au Tournoi international qui s'est tenu à Prague. C'est la septième fois que le Canada se mérite cet honneur, durant les huit dernières années. Ils succèdent aux champions canadiens Bob Paul et Barbara Wagner, qui sont maintenant devenus des professionnels.

Recettes pour faire des économies sans imposer des privations inutiles

1 — Faites des comptes pour équilibrer votre budget. Chaque jour, notez toutes vos dépenses. Vous saurez où passe votre argent et le répartirez au mieux.

* * *

2 — Vivez selon vos moyens. Ne faites pas, par exemple, d'importants achats à crédit si vous devez vous priver du nécessaire pour honorer vos paiements. Le désir d'avoir "tout" "tout de suite", met certains jeunes ménages dans de cruelles situations.

* * *

3 — Faites votre marché sans idées préconçues. Si vous aviez prévu d'acheter du saumon et qu'il est vraiment trop cher, préférez-lui un autre poisson, meilleur marché, parce qu'en abondance.

* * *

4 — Achetez des aliments de saison. Les primeurs sont tentantes mais hors de prix, alors, ayez un peu de patience. En pleine saison faites, sinon des conserves, du moins des confitures.

* * *

5 — N'achetez pas, automatiquement le meilleur marché. Vérifiez la qualité. Mieux vaut payer quelques cents de plus des fruits ou des légumes sains que de jeter des articles, moins chers et gâtés.

* * *

6 — Choisissez, pour acheter, l'époque favorable. Par exemple, achetez du linge de maison au début de l'année, lors des "ventes de blanc".

* * *

7 — Méfiez-vous des soldes. Parce qu'elle vous paraît "être pour rien" ne vous laissez pas séduire par "l'affaire sensationnelle" dont vous n'avez pas besoin. Ingéniez-vous à découvrir la jupe ou le gilet de laine classiques qui ne dateront pas l'an prochain et qui sont soldés en fin de saison.

* * *

8 — Faites confiance aux estampilles officielles, aux étiquettes de garantie . . .

* * *

9 — Utilisez les bons de réduction offerts à titre publicitaire par de nombreuses maisons qui vous les font parvenir par courrier ou autrement.

* * *

10 — Ne gaspillez pas l'électricité. Pensez à éteindre lorsque vous quittez une pièce.

* * *

11 — Economisez le gaz. Baissez-le dès que l'eau commence à bouillir. Elle bout à température constante: la cuisson ne sera pas plus rapide si vous la faites bouillir plus fort. Réglez la flamme: toute flamme débordante est une flamme inutile.

* * *

12 — Remplacez le spécialiste à bon escient. Les notes de nettoyeurs sont élevées: lavez vous-même tout ce qui peut l'être sans dommage, par exemple: l'orlon s'accommode mieux du lavage que du nettoyage. Mais confiez à un spécialiste les costumes de votre mari.

* * *

13 — Gagnez de l'argent en évitant d'en dépenser. Ce n'est pas une "lapalissade"! Avant de jeter un vêtement usagé, pensez à garder les boutons, les fermetures-éclairs. Refaites du neuf pour les enfants avec vos robes démodées. Récupérez la laine des tricots trop petits mais en bon état; lavée, retricotée avec une laine d'une autre teinte, elle fera un chandail neuf.

* * *

14 — Entretenez pour n'avoir pas à remplacer. Petit trou deviendra grand: faites tout de suite une reprise. Ménagez vos torchons: lavez-les avant qu'ils ne soient trop sales, vous éviterez ainsi de les user par une concentration trop forte de détergent. Prenez soin de vos vêtements, de vos chaussures; ayez de l'ordre.

* * *

15 — Faites quelques dépenses immédiates pour faire de futures économies. Achetez, par exemple un autocuiseur (Presto) qui vous fera gagner du temps et économiser du combustible. Achetez une grosse boîte de tel ou tel produit, plutôt que plusieurs petites, vous paierez finalement moins cher, etc . . .

* * *

16—Conservez l'eau de cuisson des légumes pour faire de bons potages.

* * *

17 — Ne jetez pas les petits restes qui, accommodés, peuvent faire, une entrée ou être incorporés à un potage .Ne jetez pas le pain rassis: faites-en du "pain doré" dont se régaleront les enfants.

* * *

18 — Composez des "menus à tiroirs". Ils vous feront gagner du temps et de l'argent. Par exemple, pour faire un "bouilli" prenez un morceau de boeuf de quatre livres au lie ude deux: avec ce seul plat, vous ferez plusieurs repas. Le boeuf restant sera accommodé en hachis parmentier ou en pâté chinois, en boulettes ou avec une sauce à la tomate, etc . . .

19 — Faites "d'une pierre deux coups". Vous chauffez votre four pour faire un rôti: profitez-en pour cuire une tarte (avant d'introduire la viande). Vous lavez de la lingerie: gardez l'eau mousseuse pour faire tremper des torchons plus sales.

* * *

20 — Vous pouvez faire des économies sur la nourriture en étudiant vos menus et en connaissant la valeur des aliments. Grâce au "jeu des substitutions", vous ferez de réelles économies tout en donnant à votre famille une alimentation équilibrée. Par exemple, réduisez les quantités de viande "chère) au profit du poisson, des oeufs, du fromage. Mettez des oeufs dans vos entremets sucrés, ils seront plus légers et plus digestes.

Cuisinier offusqué

Vancouver. — Le chef d'équipage du cargo britannique "Bannervale", M. Murdo Macleod, vient de gagner la bataille "oeufs et bacon" contre les 18 marins espagnols qui faisaient la grève de la faim, prétendant que la nourriture du chef anglais était insipide. Les officiers britanniques et le chef cuisinier avaient démissionné parce que les propriétaires du navire refusaient de les appuyer contre les grévistes. Maintenant, toute la question est réglée. Les grévistes qui ne veulent pas retourner au travail seront renvoyés et la compagnie a "supplié" les officiers de regagner leurs postes.

Un père et son fils étaient vicaire et curé de la même paroisse

Hampton, Iowa. — M. Patrick J. Norton, vicaire à la paroisse St-Patrice de Hampton, Iowa, est décédé à l'hôpital de cette ville à l'âge de 80 ans. Le curé de la paroisse où il exerçait son ministère est le propre fils du défunt.

Pendant plus de quarante ans, M. Patrick J. Norton avait exercé la profession de porteur de journaux à Dubuque, Iowa, élevant une famille de quatorze enfants. Lorsque son épouse mourut, en 1948, il décida d'entrer dans les ordres et fit ses études à Dubuque, Péru (Ill.) et Rome. Il avait été ordonné prêtre en 1952. Un autre fils du défunt le Père Charles Norton, o.p., est aumônier de la base aérienne de Minot, S.D.

Vient de paraître

Ma dernière bouteille

par Georges Labelle

"Ma dernière bouteille" le dernier-volume paru aux Editions de l'Homme ,raconte le miracle de la guérison d'un ivrogne. L'auteur de ce poignant récit, Georges Labelle, qui fut esclave de l'alcool pendant plus de vingt-cinq ans, n'a pas voulu faire de la littérature; il se contente de raconter simplement sa terrible expérience et la joie qu'il éprouve de vivre dans l'abstinence des boissons alcooliques.

Voici ce que dit à propos de ce livre le R.P. Paul-Emile Vadeboncoeur, C.ss.R., aumônier diocésain des Cercles Lacordaire de Montréal:

"Un livre comme celui-ci vaut cent prédications: le récit de la déchéance est poursuivi franchement, mais sans cette scandaleuse complaisance qu'on décèle parfois chez d'autres; le recours aux fécondes ressources de la vie surnaturelle pour obtenir la libération souhaitée est mise en pleine lumière, mais sans le mépris des règles élémentaires de la prudence naturelle; la vie nouvelle et heureuse récupérée dans l'abstinence totale des boissons alcooliques constitue une irrésistible invitation, un vigoureux encouragement au lecteur qui affronterait le même problème . . ."

"Je souhaite donc, dit le Père Vadeboncoeur, que le succès couronne cette oeuvre de bien!"

Il convient d'ajouter que l'auteur de ce volume est maire de Labelle du comté Labelle et que son expérience d'ivrogne a été rédigée après seize années de sobriété.

"Ma dernière bouteille",", dont le couvert a été illustré par Normand Hudon ,est en vente à la Librairie FIDES, 11540 avenue Jasper, Edmonton. Prix: $1.00.

QUATRIÈME DIMANCHE DU CARÊME



RASSASIÉS

Une foule immense entoure Jésus. Ils n'ont pas mangé et sont affamés. Jésus prend les cinq pains et les deux poissons, les bénit et les fait distribuer par les disciples. Tous en mangèrent et furent rassasiés.

"Que pour sa grâce ils remercient Yahvé, pour ses prodiges en faveur des humains. Car il a rassasié le gosier altéré, il a comblé de biens le gosier affamé." (Ps 107, 8-9)

Société Catholique de la Bible

—Le mauvais penchant est d'abord un passant, puis notre hôte, puis notre maître.

Le Talmud

* * *

—Les habitudes sont d'abord comme des fils d'araignées puis elles deviennent comme des câbles.

H.-F. Amiel

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 28 MARS 1962

La Bible vous parle

Honore ta mère et ne l'abandonne pas durant tous les jours de sa vie. Fais ce qui lui sera agréable et ne contriste pas son esprit en toute ta manière d'agir.
(Tob 4, 3)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

En pleine forêt humaine

Le mouvement d'exode des campagnes vers les villes est général à travers le Canada. Il se fait sentir au sein des groupes français des provinces des Prairies tout particulièrement. Ces groupements s'étaient maintenus homogènes dans les campagnes ou dans de petits centres. De plus en plus les jeunes se détachent de ces milieux pour gagner les villes. La mécanisation de l'agriculture diminue les possibilités d'avenir sur les terres alors que l'industrie a de plus en plus besoin de main-d'oeuvre dans les villes.

L'Ouest canadien ,longtemps agricole, s'industrialise. Ce phénomène économique aura ses répercussions avant longtemps sur le plan politique. Dans l'immédiat, il pose des problèmes de survivance catholique et française. Nos compatriotes doivent maintenant s'organiser sur le plan urbain. Cela signifie primordialement deux choses : obtenir de l'autorité religieuse les organismes paroissiaux dont ils ont besoin; édifier souvent sans l'appui des pouvoirs publics, les institutions d'enseignement qui leur sont nécessaires. Encore une fois, c'est surtout la population jeune qui émigre vers les villes: ménages récents ou célibataires sur le point de convoler. Même à Victoria, la moyenne d'âge a une tendance à s'abaisser.

En Alberta, les nôtres se sont toujours partagés entre Edmonton, la capitale, et les paroisses rurales. C'est ainsi qu'ils ont pu se faire représenter pendant longtemps à l'hôtel de ville. C'est ainsi également qu'ils avaient formé de florissantes colonies agricoles aux portes même de la ville. Ils constituent aussi une bonne proportion des diocèses de Saint-Paul vers l'est et de Falher au nord. Ils sont installés également dans le sud, dans la région de Calgary, cela depuis un siècle. Un les plus éminents citoyens de cette ville, le Dr L.-O. Beauchemin, le rappelait récemment lors de son passage à Québec . . .

. . . Dimanche dernier, S.E. Mgr Antony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur, bénissait l'église d'une troisième paroisse française; Saint-Thomas d'Aquin.

Les RR. PP. Oblats, en charge du collège Saint-Jean, avaient accepté, en septembre 1959, de desservir la population française de la partie sud d'Edmonton. Un an plus tard, la paroisse était érigée canoniquement. M. l'abbé Denis Hébert en devenait le premier curé. La chapelle du collège continua à servir d'église jusqu'à ce que les paroissiens pussent se porter acquéreurs d'une chapelle construite pour l'Aviation royale canadienne.

La paroisse a maintenant son temple. Les cent vingt-cinq familles qui la composent y seront davantage chez eux. Elle a aussi son école pour les deux premiers degrés d'enseignement, un jardin d'enfance. Les organisations paroissiales sont déjà nombreuses : cellule de l'Association **Parents, paroisse et maîtres**, chorale des hommes, société des Dames de Sainte-Anne ,clubs Montcalm et Lajeunesse (un nom tout indiqué) pour les jeunes, un autre club pour les hommes. Nos voeux de vie paroissiale florissante à Saint-Thomas d'Aquin.

C'est ainsi que les tactiques de survivance catholique et française évoluent en dépit des apparences. Jadis les nôtres s'en allaient défricher. Ils étaient accompagnés d'un prêtre. La paroisse s'érigeait au rythme des foyers. Aujourd'hui, c'est en pleine forêt humaine qu'ils doivent se tailler un coin. Cela commence, comme à Edmonton, par une desserte, qui bénéficie d'une institution collégiale. Ce sont les veinards. Ailleurs il faut débuter plus modestement: c'est la formule des clubs sociaux, embryons de la paroisse, lancée avec succès en Ontario. Il existe maintenant une fédération des clubs sociaux franco-ontariens. C'est dire jusqu'à quel point la formule s'est "institutionnalisée", pour parler le jargon des sciences sociales.

Fraternité française, Conseil de la vie française, Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste d'adaptent à ces données nouvelles dans l'appui qu'ils accordent aux groupes français hors du Québec. Les octrois dont ils disposent vont maintenant à ces oeuvres nouvelles : jardins d'enfance, clubs sociaux, paroisses embryonnaires, l'avenir. Ainsi s'épanouit la vie française en dépit des transplantations dans le sol plus ou moins favorable des cités cosmopolites.

Paul-E. Gosselin, prêtre.

(L'Action Catholique)

Appel en faveur des malades mentaux

Vancouver. — La division de Colombie-Britannique de l'Association canadienne pour la santé mentale a présenté à la Commission d'enquête sur les services de santé un mémoire dans lequel elle recommande un encouragement à l'établissement de services de traitements psychiatriques dans les hôpitaux généraux. Le patient psychiatrique, dit le mémoire, mérite autant de considération que le malade physique. Il rappelle aussi, les difficultés nombreuses qui ont surgi par suite de la séparation des malades mentaux des autres malades. Il en est résulté la ségrégation des patients et des services, avec le résultat que les malades mentaux sont des "patients de deuxième classe" qu'on traite au taux de $5.21 alors qu'il en coûte en moyenne $17.56 par jour pour les autres dans les hôpitaux généraux de la Colombie-Britannique.

Nouvelle demande de Cuba soumise au Conseil de sécurité

New-York. — Cuba a encore réclamé une réunion d'urgence du Conseil de sécurité afin de dénoncer les sanctions qui lui ont été imposées par la conférence des Etats américains, à Punta del Este, en Uruguay. Il y a quelques jours ,le Conseil de sécurité avait refusé d'inscrire une telle demande à son ordre du jour. Seuls l'Union soviétique, le Ghana, la Roumanie et la République arabe unie avait alors appuyé le requête cubaine. Le chef de la délégation cubaine, Mario Garcio-Inchaustegui, a livré un message au président du conseil pour le mois de mars, M. Sosa-Rodriguez du Venezuela. Il y soutenait qu'en vertu de la charte de l'ONU, la conférence interaméricaine n'avait pas le droit de prendre les mesures adoptées à Punta del Este sans l'autorisation du Conseil de sécurité. Cuba veut maintenant que l'ONU obtienne l'avis juridique de la Cour internationale de La Haye sur les décisions de la conférence.

Le premier satellite "anglo-américain" sera lancé au cours du printemps

Washington — Le NASA (Office national de l'aéronautique et de l'espace) a annoncé que l'accord est complet entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne au sujet du lancement au cours du printemps, du premier "satellite anglo-américain". Désigné pour l'instant sous le signe de "S 51", ce satellite devrait contribuer à faire mieux connaître l'ionosphère (couche de l'atmosphère chargée d'électricité, s'étendant entre 50 et 200 milles d'altitude) et notamment l'influence des radiations solaires: il devrait également permettre une meilleure connaissance des radiations cosmiques primaires. C'est la Royal Society of England qui a élaboré le "programme" du satellite "S 15" et l'équipement expérimental de l'engin a été conçu par trois institutions britanniques de recherches.

La Commission de sécurité de l'OEA

Washington. — Le général Thomas D. White, ancien chef d'état-major de l'aviation et l'un des principaux experts américains en matière de renseignements militaires, représentera les Etats-Unis auprès du "Comité spécial consultatif de sécurité contre l'action subversive du communisme international". La création de ce comité constitue l'une des décisions les plus importantes prises par la réunion ministérielle de Punta del Este en janvier dernier. La Commission de sécurité sera composée de sept membres. On croit savoir que les six pays de l'Amérique latine qui seront représentés auprès de la Commission de sécurité sont: l'Argentine, la Colombie, le Guatémala, le Pérou, la République Dominicaine et le Venezuela.

Cercle Lacombe de l'AEBA

Les origines et le sens des Constitutions de l'Association des Educateurs bilingues

Causerie prononcée par R. Soeur Simon-Hermann, a.s.v., à la réunion tenue à Legal

M. le Président,
MM. les Membres du Clergé,
Révérendes Soeurs,
Bien chers Amis,

Comme je fus mêlée à la rédaction des Constitutions de l'AEBA, en 1946, j'ai cru bon de vous donner d'abord quelques bribes d'histoire, de notre histoire franco-albertaine.

En 1946, l'ACFA célébrait ses 21 ans d'existence par un important congrès. Quelques-uns des organisateurs, entre autres le R.P. Breton (alors rédacteur en chef de "La Survivance") le R.P. V. Gaudet (auj. missionnaire en Colombie), le Visiteur des Ecoles, feu le R.P. Berthold, franciscain, ont préparé en marge du congrès de l'ACFA, une journée des Educateurs bilingues. Cette rencontre des Educateurs franco-albertains — la première d'une belle série de fructueuses rencontres — débuta par une messe en l'église St-Joachim; on y vit un groupe imposant de religieuses de toutes nos Communautés, et de nos dévoués professeurs laïcs. Le R.P. Pelletier, o.m.i., prononça le sermon de circonstance qui porta, vous le devinez bien, sur la vertu de patriotisme.

Les délibérations eurent ensuite lieu dans la salle St-Joachim. On y traita des problèmes de l'heure dans l'enseignement de la religion et du français. J'ai retrouvé une copie du questionnaire qui fut utilisé ce jour-là, questionnaire discuté en commissions, puis résumé en assemblée plénière.

La première question de ce document se lit comme suit: "Etes-vous en faveur de l'Association des Instituteurs bilingues? Peut-elle vous aider? Il est évident que toutes les réponses furent affirmatives. On avait depuis quelques années déjà l'expérience des réunions d'ATA dans tous nos milieux scolaires. Tous désiraient s'organiser aussi bien sur le plan religieux et français.

Un comité fut donc choisi; une réunion de ce comité eut lieu quelques jours plus tard au Pensionnat de l'Assomption; on y étudia les Constitutions de 1926, à la lumière des problèmes et des découvertes pédagogiques de 1946. Puis, M. Maurice Lavallée, notre premier, et unique, et toujours si généreux Président de l'AEBA, fit imprimer plusieurs centaines de livrets bleus de nos Constitutions, qui furent distribuées aux Professeurs bilingues de l'Alberta dès leur parution.

Quelqu'un du Québec, à qui on en avait envoyé une copie, écrivait ceci: "Beau travail qui mettra le feu aux poudres pour provoquer la flamme patriotique . . ." Son Exc. Mgr H. Routhier écrivait le 27 juillet 1946: (nous n'avions pas encore d'évêque à Saint-Paul, puisque S.E. Mgr Baudoux y est arrivé en 1948.) "Vos Constitutions sont splendides et feront grand bien si vous réussissez à convaincre chaque instituteur de l'importance qu'a leur réalisation . . . Je suis particulièrement heureux de savoir que désormais une circulaire mensuelle atteindra les professeurs pour les encourager et les stimuler, ou même simplement les renseigner. Je sais que vous y ferez un travail ardent et utile. Persévérance !"

Cette circulaire mensuelle, dont il est fait mention en dernière page des Constitutions (No 6 du 6e But), et devait viser à entretenir des relations de fraternel intérêt entre les quelque 200 professeurs bilingues de l'Alberta, a été adressée assez régulièrement pendant quelques années. Elle a ensuite cédé la préséance à une autre initiative, plus réaliste et des plus bienfaisantes, je veux dire celle des Cercles Régionaux de l'AEBA, dont le pionnier fut celui de notre région Lacombe, et dont les promoteurs furent le R.P. St-Arnaud, o.m.i., et notre dévoué Président, M. Maurice Lavallée.

A la réunion de juillet dernier au Collège St-Jean, on a proposé la revision des Constitutions de l'AEBA. Il est certain qu'en 1962, l'éducation ayant fait beaucoup de chemin en 16 ans, le livret bleu de 1946 n'est plus tout à fait à la page. Toutefois, on suppose bien que les problèmes fondamentaux de notre survie catholique et française demeurent toujours; donc, le livret bleu, modifié, rajeuni pour répondre aux exigences d'aujourd'hui, continuera — et c'est notre voeu le plus fervent — de guider l'essor et les progrès de notre vie franco-albertaine.

* * *

J'aborde maintenant une étude rapide de ce livret de nos Constitutions de 1946. D'après le plan des Constitutions de 1926 (oeuvre de MM. Racette et Lavallée et quelques autres, peut-être), il comporte deux parties:

1 — Organisation générale de l'Association: onze articles, plutôt brefs.

2 — Elaboration du premier article: BUTS DE L'AEBA.

La première partie traite donc de l'Organisation générale et du fonctionnement de l'AEBA, en onze articles que voici:

1. BUTS: Il y en a six, qui sont toujours d'actualité. 2. Admission. 3. Contribution (qui était de $1.00 en ces temps reculés). 4. Direction. 5. Officiers. 6. Elections. 7. Assemblées. 8. Convocations. 9. Réunion du Conseil. 10 Finances. 11. Devoirs des Officiers.

Les titres de ces articles sont suffisamment clairs. Quant à leur substance, ces articles ont tous été plus ou moins modifiés au cours des ans, afin de se conformer aux pratiques plus modernes de nos réunions d'éducateurs.

Ainsi, l'article 2e: Admission: "Tout instituteur catholique enseignant le français en Alberta a droit d'être membre actif de l'Association." Auj. on est heureux d'admettre dans nos rangs tous les professeurs bilingues, qu'ils enseignent le français ou non.

Les articles 4 et 5: Direction, Officiers, ont été modifiés au cours de l'étape 1946-62, surtout depuis la création des Cercles régionaux de l'AEBA, dont il n'est pas question dans le livret bleu .

Le 7e article parle des assemblées que doit tenir l'Association. Nous les avons conservées, mais nous les réalisons sous une formule différente. Ainsi, on proposait, en 1946, de tenir une assemblée annuelle: deux après-midis, soit les premiers samedi et dimanche après-midis du cours d'été. Ce que nous faisons depuis de nombreuses années, c'est d'avoir cette assemblée annuelle un dimanche après-midi au Collège St-Jean; le dimanche choisi est généralement le 2e ou le 3e du cours d'été — i.e. un dimanche sont libres de l'anxiété d'un examen universitaire, soit l'examen préliminaire, soit celui de la mi-session d'été.

Cet article 7e mentionne aussi une assemblée régionale annuelle, dans chaque district d'inspectorat bilingue, à l'occasion de la convention des professeurs à l'automne. Cette assemblée régionale a évolué de façon très heureuse, puisque nous avons maintenant les INSTITUTS BILINQUES, qui ont été organisés tout d'abord dans la région de St-Paul et Bonnyville, grâce à l'initiative de M. l'Inspecteur Racette avec qui a toujours collaboré l'Inspecteur de Bonnyville: M. Sylvestre, M. MacNeil, et leurs successeurs. La région de Grouard a, elle aussi, depuis deux ans, je crois un Institut bilingue annuel.

J'aimerais parler un moment de l'article 10e: Finances, afin de rendre un hommage reconnaissant aux personnalités suivantes, qui ont si généreusement aidé notre Association "à faire ses premiers pas": Leurs Excellences Nosseigneurs Routhier, Baudoux et Lussier, et M. Maurice Lavallée, nous ont toujours soutenus et épaulés de leurs sages conseils, de leurs précieux encouragements, et aussi de leurs deniers. Auj., l'AEBA, grâce à cette aide des premières années, grâce aussi à la coopération de ses membres, est devenue la fille riche de l'ACFA !

Quant aux autres articles, ils ont tous été revisés, dans la pratique. Dans les nouvelles Constitutions de 1962 (car je suppose que cette revision se fera bientôt), on pourra facilement se guider sur ce qu'on fait actuellement; ainsi tous les articles seront véridiques, et serviront de guide utile, comme se doit de le faire toute Constitution.

(suite la semaine prochaine)

—Habit râpé, pas de crédit.

* * *

—Applique-toi, dédaigne l'à-peu-près ou le bâclage.

Georges Hébert

Les O.M.M.I. sont officiellement reconnues par l'Eglise

Le 2 février dernier, les 1,300 Oblates Missionnaires de Marie Immaculée apprenaient dans une atmosphère d'immense gratitude, dans leurs différents coins d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique l'approbation officielle de Rome qui les établissait canoniquement en Institut séculier de droit diocésain.

Brûlant les étapes de pieuse union et d'Association de Perfection en 10 ans de travail ardu et zélé au service de l'Eglise, les O.M.M.I. viennent de franchir le mur un peu audacieux, quasi-redoutable, mais infiniment souhaitable qui les fixe désormais dans ses responsabilités bien spécifiques d'Institut Séculier.

C'est quelque chose de grand, d'unique !

Pourquoi ?

Parce que l'Institut des Oblates "a obtenu la même sécurité et la même protection que toutes les communautés acceptées par l'Eglise, que l'Institut devient un état de perfection et que chaque membre devint fille de l'Eglise à un titre particulier et âme consacrée".

Plus de doute possible, La Providence a béni le recrutement du jeune Institut. Ses oeuvres se sont multipliées à un rythme "atomique". Sa formation répond aux aspirations de l'encyclique Provida Mater Ecclesia. Aussi, la Sacrée Congrégation des Religieux n'a pas hésité à lui accorder son entière confiance et parlant au nom de toute la chrétienté, lui assure ainsi une place de choix dans l'Eglise du XXe siècle.

Tout se tient. Et aujourd'hui, l'Eglise entière se réjouit.

Les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée qui ne sont pas des religieuses mais les laïques consacrées vivant au milieu de la foule fêteront le 2 juillet le 10e anniversaire de leur fondation, et le 1er juillet sera consacré à la célébration du 25e anniversaire d'ordination sacerdotale de leur fondateur, le R.P. Louis-Marie Parent, o.m.i.

A 9125 - 84e ave, et à 9906 - 162e rue, à Edmonton, les Oblates ont établi résidence. Deux . . . parmi des centaines de maisons familiales où elles apprennent à suivre "le vent de l'Esprit qui souffle où il veut !"

"Oh ! . . . l'éternelle jeunesse de l'Eglise !



Fondé en 1952, l'Institut Séculier des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée fêtera le 2 juillet prochain son 10e anniversaire. — En vue de ces célébrations, un comité a été formé. Les membres se réunissent périodiquement à leur Maison Centrale des Vieilles Forges, comté St-Maurice, P.Q. — Ce sont, dans l'ordre habituel: Marguerite Bilodeau, Annette Trudeau (du Conseil Central), Claire Lavallée, Ghislaine Allard et Constance Lemonde (franco-américaine et propagandiste aux Etats-Unis). Mlle Lemonde est chargée de la préparation du programme anglais. La photo a été prise lors de sa récente visite au Canada.

Nouvelle-Zélande: le produit de la loterie nationale

Auckland, N.-Z. — Le gouvernement néo-zélandais est embarrassé par le succès phénoménal d'une loterie à laquelle il a donné son approbation officielle. Jusqu'ici, les profits dépassent tellement le montant auquel on s'attendait que le gouvernement se demande comment il dépensera cet argent. La loterie a été établie vers la fin de l'année dernière comme mesure défensive parce que les Néo-Zélandais dépensaient environ $4,500,000 par année à l'achat de billets de loteries étrangères, notamment d'Australie. Naturellement, le gouvernement voyait en cela des désavantages économiques et tenta de différentes façons d'empêcher l'exode de la monnaie néo-zélandaise, mais sans succès. C'est alors que le gouvernement actuel décida que, puisque l'on ne pouvait empêcher les Néo-Zélandais de jouer à la loterie, on les encouragerait garder leur argent au pays en leur donnant leur propre loterie.

Controverse entre Kennedy et le cardinal Spellman

New-York. (CCC) — Le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, s'est livré à une attaque violente contre le projet de loi présenté par le gouvernement américain sur le subventionnement de l'enseignement. Le cardinal, parlant à un congrès de membres du corps enseignant à New-York, a déclaré que les dispositions de la nouvelle loi prévoyant que les subventions de l'Etat étaient limitées aux écoles non confessionnelles, étaient anticonstitutionnelles.

Le Président Kennedy s'efforce ouvertement d'éviter toute apparence de mesures favorisant l'Eglise catholique. Au cours d'une conférence de presse, il a déclaré que les reproches du cardinal Spellman n'étaient pas fondés; la constitution des Etats-Unis, à laquelle le Président est lié par serment, défend expressément d'affecter les revenus fiscaux au subventionnement de communautés religieuses.

Pour sa part, le cardinal se réfère à l'article XIV de la *constitution*, qui garantit à tous les citoyens l'égalité devant la loi. L'archevêque de New-York a déclaré que si, à l'avenir, les écoles privées non confessionnelles étaient subventionnées, mais non pas les écoles confessionnelles, cela constituerait une violation de l'article XIV de la constitution des Etats-Unis.

Harriman souligne le marasme de l'agriculture en Chine

Taipeh. — M. Averell Harriman, secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis pour les affaires d'Extrême-Orient, a déclaré que l'agriculture en Chine continentale est plongée dans le plus profond marasme. M. Harriman a affirmé que ni l'Union soviétique ni la Chine communiste n'avaient pu réaliser leurs programmes agricoles. Le secrétaire d'Etat adjoint a déclaré que son entretien avec le président Tchang Kai-chek avait été des plus cordial. Il avait fait part au chef d'Etat, a-t-il précisé, de la volonté bien arrêtée du président Kennedy d'appuyer le Sud-Vietnam dans sa lutte contre les guerilleros communistes et la subversion.

Deux communistes notoires sont inculpés

Washington. — Deux prétendus communistes notoires ont été inculpés sous l'empire de la loi qui fait obligation au parti communiste de s'enregistrer auprès du procureur général. C'est M. Robert Kennedy, ministre de la justice, qui a annoncé la nouvelle, précisant que Gus Hall, 51 ans, et Benjamin Davis, 58 ans, devront répondre à six accusations. Le premier est secrétaire général du parti, et le second secrétaire national. Les mêmes accusations avaient été portées contre le parti communiste, en tant que parti politique, le 1er décembre dernier. Toutes ces accusations sont fondées sur un jugement récent de la Cour suprême aux termes duquel les communistes doivent s'enregistrer d'après la loi tendant à réprimer les activités subversives (1950). Cette loi prévoit une amende maximum de $10,000 et cinq ans d'emprisonnement.

—Bien sied l'habit à corps bien fait.

* * *

—Trop de gens prennent pour habitude celle de vouloir réformer les habitudes des autres.

Mark F. Wain

ST-SACREMENT

Vancouver

BAPTEMES:

Jocelyn Gabriel, enfant de Rodival Figueiredo et de Gabrielle Turgeon, né le 3 déc. et baptisé le 7 jan. par le R.J. J.-L. Lemire, s.s.s. Parrain et marraine: Théodore Tabin et Madeleine Turgeon.

Anne Noelle, enfant de Antoine Boucher et de Eileen Trayline, née le 14 déc. et baptisée le 7 janvier, par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Harold Chisholm et Carol Boucher.

Mary Ernestine, enfant de Martial Levasseur et de Nina Starinovich, née le 18 déc. et baptisée le 14 jan. par le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s. Parrain et marraine: Denis Levasseur et Rolande Faucher.

Alain Claude, enfant de Jean Renaud et de Lorraine Tisseur, né le 21 nov et baptisé le 21 jan. par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Norman Tilbe et Roberta Tisseur.

Hélène Marie Monique, enfant de Fernand Girard et de Marie-Paule Gervais, née le 19 jan. et baptisée le 4 fév. par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Maurice Légaré représenté par André Duteil et Mme Maurice Légaré, représentée par Anna Duteil.

Donald Claude, enfant de Noel Claude Cayer et de Mary Eileen Codyre, né le 22 jan. et baptisé le 4 fév. par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Raymond Cayer et Colleen Codyre.

Alain Henri, fils de Henri Archambault et de Lucette Archambault, né le 21 juin et baptisé le 18 fév. par le R.P. Lemire. Parrain et Marraine: Roland Lafortune et Denise Faucher.

Patricia Marie Thérèse, enfant de André Milaire et de Arlette Krug, baptisée par le R.P. L. Gélinas; née le 9 janv. et baptisée le 18 fév. Parrain et marraine: Gerald Smallwood et Alix Richardson.

Jacqueline Marie, enfant de Cornélius Mathot et de Lemeol Audette; née le 28 jan. et baptisée le 25 fév. par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: B. Audette et Marilyn Schollen.

Nancy Jo-Ann, enfant de Donalda Brown et de Priscille Gibeau, née le 11 fév. et baptisée le 25 fév. par le R.P. Gélinas. Parrain et marraine: Phi-Doll, et Joanne Slavik, représentée par Iippe Gibeau, représenté par William Lorraine Doll.

Michelle Deborah Jeannine, enfant de Keneth Victor Pagnoni et de Marie-Jeannine Beaulieu, née le 11 fév, baptisée le 4 mars par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Anthony Pagnoni représenté par Raoul Beaulieu et Carle Ann Hartson.

Richard Emile, enfant de Emile Le Hingrat et de Victoria Pura, né le 14 fév. et baptisé le 4 mars par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Richard Dusseault et Gisèle Le Hingrat Lemire.

Andrew Orel oseph, enfant de Alfred Davost et de Rose-Marie Munro, né le 10 mars et baptisé le 15 mars, par le R.P. Gélinas. Parrain et marraine: Patrick Davost et Blanche Sirois.

Importations russes

Vancouver. — Un magasin se spécialisant dans les importations russes a ouvert ses portes à Vancouver, avec l'espoir de faire du profit. Le magasin vend du parfum, des livres, des jouets, des disques, des gravures, le tout fabriqué en URSS. Le propriétaire, M. Vance Livingston, petit-fils d'immigrants russes, a l'intention d'ajouter la vente de bonbons, montres et caméras soviétiques aussitôt que possible.

LEGAL

UNE VISITE AU PALAIS LEGISLATIF:

Le 14 mars, les élèves du grade IV, ont visité le palais législatif de notre province. En arrivant, Mme B. Connolly, notre institutrice, nous a présenté M. Everitt, le M.L.A. de St-Albert. Il nous a fait visiter ce magnifique édifice. Nous étions enchantés de voir la grande bibliothèque, qui contient la masse d'or et tout près de 5,000 volumes de toutes variétés. Nous avons aussi visité l'intéressant musée d'animaux empaillés.

Ensuite nous avons assisté à une session parlementaire. Il était très intéressant de voir le Premier Ministre, l'hon. Manning, entouré des Membres du parlement.

Le discours de M. Everitt a été fort apprécié et nous étions bien fiers de notre village quand il a mentionné notre Centre récréatif si bien aménagé fonctionnant admirablement bien sous la direction de notre dévoué curé l'abbé Primeau aidé des membres du Comité.

C'était avec regret qu'on a jeté un dernier regard sur la belle rotonde car c'était le temps de partir. Cependant avant de revenir M. Everitt a donné à chacun des élèves un livret, comme souvenir de ce bel et enrichissant après-midi.

Un gros merci à Mme Connolly, à M. Everitt et aux six conducteurs d'automobiles qui nous ont transportés en ville et ramenés sains et saufs.

Micheline Montpetit

REUNION DU CERCLE LACOMBE:

Dimanche le 18 mars à 2h.30, il y eut à l'école de Legal, une réunion des professeurs bilingues de la région du Cercle Lacombe.

Soixante-huit membres étaient présents y compris les étudiants des universités de l'Alberta et de Laval.

Les conférenciers furent le R.P. A. Lacerte, supérieur du collège Saint-Jean, et le Rév. Sr Simon-Hermann, a.s.v., principale de l'école Saint-Luc, d'Edmonton.

Marie Laforce

SOIREE AU CENTRE RECREATIF:

Depuis longtemps tous, jeunes et moins jeunes, nous avions hâte de jouir de notre beau centre récréatif; dimanche le 18 mars, nombreux furent ceux qui répondirent à l'invitation des membres du comité du Centre récréatif et culturel.

Toutes les pièces furent envahies. Les plus avides de tranquillité s'étaient retirés dans les salles des arts et métier et jouaient aux cartes, aux dames, aux échecs, etc... L'ambition ne manquait pas et on entendait bien de temps en temps des cris de triomphe quand l'adversaire avait perdu la partie.

Les jeunes sous la direction de Paulette Regimbald, Janet Keane et Jacqueline Giguère s'en donnaient à coeur joie dans la grande salle, jeu, chants, danses, tout était au programme et de beaux prix récompensaient les meilleurs numéros.

Les heures s'écoulaient trop rapidement dans cette atmosphère de gaieté, de cordialité et de fraternité; il fallut retourner chacun chez soi, emportant la satisfaction d'une soirée de joie saine et de bonne entente.

Amis de Morinville, Vimy, Picardville, Saint-Albert et des autres paroisses vous êtes invités à vous joindre à nous et ensemble nous enrichirons nos loisirs en y mettant de la culture et de la charité fraternelle.

Rachelle Théberge

COURS DE COUTURE:

Lundi le 19 mars, une gentille dame du département d'extension d'agriculture d'Edmonton, Mme J. K. Atkinson, se rendait à notre centre récréatif, rencontrer les dames et demoiselles de la paroisse qui désirent suivre le cours de couture.

Une vingtaine d'intéressées se sont rendues et ont accepté l'offre gracieuse qui leur était fait.

Donc les 26, 27, 28 mars et les 2 et 3 avril seront des journées de couture. Si vous pénétrez au centre pendant ces jours vous y verrez des dames et demoiselles empressées autour des tables à tailler, d'autres aux machines à coudre mettant en pratique les leçons reçues.

Mme Léon St-Martin est la responsable de ce beau groupe de couturières.

Paulette de Champlain

UNE PREMIERE EXPERIENCE:

Un jour, quand je suis allée au couvent pour ma leçon de musique, mon professeur, Soeur Delvina Bélanger, m'a proposé de m'enseigner l'orgue si je consentais à sacrifier mes moments libres pour pratiquer. Naturellement j'ai accepté avec enthousiasme cette offre si avantageuse pour moi. La journée même, je me suis assise à l'orgue pour la première fois et je me suis familiarisée avec les divers jeux de notre bel instrument de musique.

J'ai commencé par pratiquer le Kyrie, tant que je ne l'ai pas su parfaitement; c'était facile de jouer quand j'étais seule à l'église. Mais quand le dimanche arriva et que je devais toucher l'orgue pour la première fois je me sentais nerveuse; mes mains tremblaient sur les clefs enfin les premières notes résonnèrent dans l'église et les chantres commencèrent... Kyrie Eleison, je me dis, je l'ai!

Mon supplice n'a duré que quelques minutes mais j'ai trouvé le temps bien long; j'étais heureuse de céder ma place pour les autres de la messe.

Les semaines passèrent et tous les jours je me rendais à l'église pour une bonne heure de pratique. Je puis maintenant jouer pendant toute la messe et me sentir bien à l'aise devant mon instrument de musique.

Je ne saurais assez dire combien j'apprécie cette délicatesse de mon professeur de m'avoir fait comprendre la nécessité d'avoir de bonnes accompagnatrices dans les paroisses; cela nous donne l'occasion de rendre service. Le fait de contribuer à rehausser les cérémonies religieuses me rend heureuse du bonheur que l'on éprouve à se donner pour les autres.

Sylvia Saint-Martin

MARIE-REINE

Dimanche le 11 mars, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous le R.P. Jean-Paul Vantroys, o.m.i., missionnaire à la réserve indienne de Fox Lake, Fort Vermilion. Le R. Fr Boulianne, o.m.i., du collège N.-D. de la Paix de Falher, l'accompagnait. Le P. Vantroys nous parla de ses indiens et de la grande misère qui règne chez ces gens. Prions donc pour ces pauvres indiens et plus encore pour nos braves missionnaires qui se dépensent sans compter pour eux.

Dimanche le 18 mars, à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, le R.P. Albert Bouchard, o.m.i., baptisa Marie Rolande Suzanne, née le 8 mars, enfant de M. et Mme Roland Gaboury (Jacqueline Lambert). Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Mercier (Anna Gaboury) de Donnolly, oncle et tante de l'enfant. Félicitation à M. et Mme Roland Gaboury, paroissiens de Marie-Reine.

La famille de M. Camille Boucher, de Marie-Reine, apprenait par dépêche téléphonique, le décès de Mme Elisé Boucher, survenu à Québec, le 16 mars, et dont les funérailles ont eu lieu le 19 mars à l'Ile d'Orléans, P.Q. Cette défunte était la mère de M. Camille Boucher qui s'est rendu dans le Québec quelques jours avant le trépas. Sincères sympathies à cette famille.

Nous offrons nos sympathies à une autre famille éprouvée, celle de M. et Mme Oscar Labrie, pour le décès d'un beau-frère de M. Labri. M. et Mme Labrie se sont rendus à Edmonton assister aux funérailles qui ont eu lieu la semaine dernière.

Lundi soir 19 mars, avait lieu la deuxième élimination du concours oratoire à l'école de Marie-Reine. Les élèves qui y prirent part se sont exécutés devant une assistance assez nombreuse tout d'abord: des juges venus de McLennan qui étaient le R.P. Albert Bouchard, o.m.i., Soeur St-Viateur des Soeurs de St-Joseph et Mlle Céline Belzile, Milicienne du Rosaire. Le R.P. Pinard, o.m.i., curé, nos 5 religieuses et les parents des enfants étaient témoins. M. Rompré, instituteur, était maître de cérémonie. Les élèves furent répartis en trois groupes, le 1er groupe comprenait les grades 1-2-3, le 2e groupe, 4-5-6 et le 3e groupe les grades 7-8-9. La décision des juges donna le résultat suivant: furent choisis pour le 1er groupe: Carole Forget, grade 2 et Alphée Tremblay grade 3; pour le 2e groupe: Mariette Proulx, grade 5, et Michel Forget, grade 6; pour le 3e groupe: Gérald Arsenault, grade 8, et Francine Forget, grade 9.

Merci aux juges et félicitations aux jeunes délégués. Nos meilleurs voeux de bonne chance les accompagnent pour la dernière élimination qui aura lieu le 8 avril à Girouxville.

EAGLESHAM

MARGUILLIERS:

M. Lionel Girard a été réélu marguillier pour un deuxième terme. Les autres marguilliers sont MM. Paul Rochon, Jos McDaid, Antoine Rouleau et Wm Vanderlight.

DIVERS:

Nous sommes heureux de recevoir la visite du Dr Lauzon tous les mercredis, pour soins médicaux à la population.

Quelques membres de notre association des Femmes Catholiques (C.W.L.) se sont rendues à la réunion régionale de Wanham et à l'Assemblée générale de McLennan, le 21 mars.

Les RR. PP. C. Richer et A. Bugeaud sont venus récemment visiter et encourager les groupes jécistes et les croisés de notre école.

BAPTEMES:

Le 6 janvier, Leanne Marie, née le 21 décembre, fille de M. et Mme H. Osberg.

Le 18 février, Deborah Ann Thérèse, née le 31 janvier, fille de M. et Mme Eddie Trudel.

Le 11 mars, Louis Raymond, né le 10 février, fils de M. et Mme Armand Charest.

Le 11 mars: Aniello Frank, né le 29 janvier, fils de M. et Mme A. Perrotta.

Le 17 mars, Marina Elaine Ruth, née le 13 novembre, fille de M. et Mme G. S. Barry.

Le 18 mars, Penny Gail, née le 27 février, fille de M. et Mme Léo Trudel.

Le 18 mars, Marie Alice Lucille, née le 9 mars, fille de M. et Mme Philippe Chandonnet.

Le 18 mars, Raymond Henri Joseph, né le 28 février, fils de M. et Mme Raymond Bessette.

PLAMONDON

Mardi passé, Mme Ernest Paré, d'Egg Lake visita chez M. et Mme Evangéliste Côté.

En visite pour la fin de semaine: M. et Mme Alexandre Lemay, d'Edmonton; M. et Mme Jean-Paul Plamondon, de Waterways; M. Jean Lebihan, d'Edmonton a visité les familles Ulliac de Gourin ces jours derniers.

Sont repartis pour le nord: M. et Mme Bernard Gauthier et la petite Rosanne. Après avoir passé l'hiver ici ils s'en vont à Fort Smith où Bernard sera employé par l'administration forestière. MM. Alfred et Urban Gauthier et familles, qui ont passé quelques jours en visite ici. Ils ont fait un voyage à Edmonton, par affaires. Ils retournent à Fort Smith.

Sont partis aussi pour Fort Smith, M. et Mme Bernard Plamondon et leur bébé, qui ont passé quelque temps chez M. et Mme Jos Dragon. Mme Jos Ellan (Rita Côté) est retournée à Yellowknife, après avoir passé 2 semaines chez M. et Mme Evangéliste Côté. Bon voyage à tous ces gens.

Sont sortis de l'hôpital: Mmes J.-B. et Roméo Plamondon, Mlle Albertine Plamondon, M. et Mme Jos Bossé. M. Bossé passa quelques semaines entre la vie et la mort. Après une attaque cardiaque, il succomba à une pneumonie qui faillit l'emporter, ses enfants vinrent tous le voir. Léo et Alec restèrent à son chevet pendant plusieurs jours. Comme ils durent retourner à leur emploie, M. Bossé fut transporté à l'hôpital où son épouse, épuisée l'accompagna. Ils y passèrent quelque temps. Leur santé va mieux maintenant.

Après la messe, vendredi soir le 16 mars, une réunion spéciale eut lieu dans le gymnase pour les parents et les professeur, afin de décider si les filles des grades 7 à 12 de notre école revêtiraient un costume spécial ou non. Après maints commentaires on vota. Le résultat de ce vote fut 52-32 en faveur. Donc en septembre nous verrons un changement dans le vêtement de nos filles, changement qui éliminera beaucoup de folles dépenses. Les Dames de Ste-Anne se chargeront d'acheter le matériel nécessaire à la confection de ce costume et les parents n'auront qu'à payer le montant requis.

Jeudi soir le 22 mars, au Lac-la-Biche, avait lieu un bingo organisé par les Chevaliers. L'assistance était nombreuse. Avant le bingo, deux films "Zoro" et "Francis the Talking Mule" furent déroulés. Au bingo, Edgar Plamondon et Raymond Bossé gagnèrent chacun $5.00. Nick Hyrnyk et quatre autres personnes gagnèrent la partie pour le $100.00; alors on divisa et chacun eut 20 dollars ce qui n'est pas trop mal. On fit le tirage pour la rafle du tapis et M. Martin Schaub fut l'heureux gagnant. Un tiers de l'argent réalisé à ce bingo ira à nos Etudiants. Merci à la Chevalerie.

Après un séjour de 51 jours à l'hôpital Général, Mme Martin Schaub est de retour chez elle. Le 21 janvier, elle fut administrée à l'hôpital pour n'en sortir qu'au 15 mars. Cette brave dame a subi plusieurs opérations dans les pieds; on lui amputa même une partie du pied gauche; elle ne put bouger de son lit pour six semaines. Elle aura les pieds dans le plâtre pour trois mois; elle ne peut marcher qu'à l'aide de béquilles. Lorsque son pied gauche sra suffisamment guéri, elle retournera à Edmonton pour qu'on lui mette un bout de pied artificiel. Le 19 février, elle subit une opération mineure de différente nature. Elle devra subir une autre opération majeure, quand sa santé lui permettra. Elle est sous les soins du Dr Joseph Moreau, médecin-spécialiste. Mme Schaub est très reconnaissante à Soeur Supérieure, des Filles de Jésus de Beaumont, qui permit à Sr Marie Martin de Porrès, de visiter sa mère plusieurs fois. Elle remercie aussi tous ceux qui lui témoignèrent de la sympathie.

Les 12 et 14 mars, M. Claude Gauthier assistait à une conférence des gérants de la Federated Co-op Ltd., qui avait lieu à l'hôtel Macdonald. En plus de 230 gérants venant des divers endroits de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, il y avait de nombreux visiteurs ainsi que le personnel de la Federated Co-op Ltd. Un conférencier distingué, M. Vance Packard, auteur de "Hidden Persuaders", "The Status Seekers" et "The Waste Makers" fit un discours sur notre "morale et nos techniques de persuasion". Un autre conférencier le Dr W. M. Drummond, conseiller économiste en agriculture, du comité de la stabilisation d'Ottawa parla sur les changements dans nos méthodes de distribution dans l'Ouest canadien. On assistait à un banquet le 1er soir, après quoi M. F. Puddent, de la Federated Co-op Ltd., montra des vues fixes sur les coopératives européennes.

Dimanche soir, à la salle publique, eut lieu un bingo organisé par les Dames de Ste-Anne. Un film "Satellite in the Sky" fut déroulé. On joua dix parties de bingo. Les gagnants: Denis et Marianne Ménard, Mme Jean Genoud, Johnny Plamondon, Jimmy Piquette, Paul Bélanger, Mme Félix Bélanger, Walter Bourassa, Mme Edmond Schaub, et Joyce Genoud qui gagna le prix de $10.00 pour la 10e partie.

Encore une fois nous avons la preuve que le No 13 n'est pas aussi malchanceux qu'on dit, puisque Joyce avait la carte No 13. Le tirage pour la rafle des montres eut lieu. Mmes Isidore Gauthier et Eugène Plamondon furent les gagnantes. Remerciements à Mmes Daniel Bossé et Claude Gauthier qui étaient en charge de cette rafle. Merci à tous ceux qui se sont dévoués pour organiser ce bingo. Un beau succès fut réalisé si l'on doit en juger d'après l'assistance.

JOUSSARD

Il y a une dizaine de jours, le personnel de la Mission St-Bruno avait le plaisir de recevoir la visite de S.E. Mgr Routhier, o.m.i., ainsi que du R.P. Guimond, o.m.i., de Wabasca. Son Excellence a salué en même temps notre curé, le P. Pirson, o.m.i.

M. et Mme Gagnon avec leurs enfants, de Rockey Mountain House sont venus en visite chez la famille Willie Gagnon pour plus d'une semaine.

M. Laurence Mathews est de retour de la ville d'Edmonton où il avait été en consultation chez un spécialiste. Il était accompagné de sa dame et son petit garçon.

Nous souhaitons prompt rétablissement à M. Maurice Lamarche qui a été hospitalisé à la suite d'un accident survenu au chantier.

Aussi, M. Gloria Charrois qui doit endurer sa jambe dans le plâtre avec les ligaments tordus.

Le R.P. Lessard, o.m.i., du collège de Falher est venu en voyage d'affaires à la Mission St-Bruno, vendredi dernier. Par la même occasion il amenait nos collégiens: Alfred et Roméo Nobert, Robert Sauvageau, Richard Carrier et René Leblanc passer la fin de semaine dans leur famille respective.

Les personnes suivantes, toutes de Falher, M. et Mme Philip Babineau, M. Gérard Turcotte et famille, M. Gérard Chalifoux avec deux de ses garçons, sont venus en visite chez M. et Mme Gloria Charrois, dimanche le 25 mars.

Nos parties de cartes continuent tous les dimanches avec beaucoup d'entrain. Tous se donnent la main pour rendre ces soirées agréables et en même temps profitables. Les gagnants de la 1ère partie: Mme Albert Duchesneau, M. Wilfrid Gagnon; gagnants de la 2ème partie: Mme Lucien Comeau et deux hommes cette fois-ci, MM. Antonio et Albert Charrois; 3e partie: Mme Roger Dubé et M. George Prince.

VIMY

NOS MALADES:

M. Joseph Dusseault, Mme Germain Fortier, M. Alphonse Huot, Raymond Fortier et Olive Huot. Nous leur offrons un prompt rétablissement.

CECI E TCELA:

Lundi le 19 mars, il y a eu une assemblée annuelle pour le téléphone (Legal East Mutuel). M. Wilfrid Séguin et Léon St-Martin ont gardé leur position par acclamation.

M. et Mme Lucien Lamarche nous ont quittés lundi le 26 mars, après avoir demeuré ici pour deux ans. Maintenant M. Emile Bouchard est le seule propriétaire, il reçut l'aide de sa nièce Mme Jeannette Sylvestre.

Les familles Huot ont eu la visite de M. et Mme Roger Huot et famille, de Calgary.

HOCKEY:

Jeudi le 22 mars, les juvéniles ont joué un jeu des semiéfinales avec Legal pour remporter la victoire 7 à 6.

Nous avons appris que les seniors de St-Albert ont gagné la coupe de la ligue Sturgeon River. Coupe bien désirée par les donateurs Morinville. Il paraît que le désir était tellement grand qu'ils ont "manufacturé" une tablette spéciale pour la coupe dans leur arène; alors le destin ne l'a pas voulu. La tablette se conservera pour le désir l'an prochain dans la gelée où peut-être dans une petite saumure.

TANGENTE

Mardi le 20 mars, en la salle de l'AAT de Tangente avait lieu un grand concert donné par les élèves de notre école. La soirée était sous la distinguée présidence de S.E. Mgr Routhier. Plusieurs prêtres sont venus encourager nos jeunes: le R.P. Curé, le R.P. Supérieur du Collège de Falher, le R. P. Campagna, d'Eaglesham, ainsi que le Rév. Fr Boulianne, enfant de la paroisse. Assistaient aussi les SS. Grises de la Croix de Spirit River ainsi que les parents des élèves, en très grand nombre.

Au début, tous les élèves groupés sur le théâtre entonnèrent un vibrant Vivat en l'honneur de Monseigneur, notre évêque. Puis Mlle Fleurette Boivin lut l'adresse de circonstance.

Différents chants et saynètes se succédèrent. Une comédie intitulée "When TV comes to Tangentville", jouée pour le bénéfice de l'élément anglais amusa l'auditoire pendant quelques minutes.

Comme cette soirée coïncidait avec la deuxième élimination au concours de diction française, le R.P. Forget fut invité à expliquer aux parents le but et la nécessité de ce concours ce qu'il fit en termes clairs et intéressants.

Les concurrents dans les différents secteurs étaient les suivants:

1er groupe — 1ère année: Doris Seely et Jean-Pierre Chenard; 2e année: Yvonne Chabot et Lucien Chaput; 3e année: Denise Boivin et Edouard Gillon.

2e groupe — 4e année: Cécile Bédard et Denis Langlois; 5e année: Lise Chenard et Jean-Léo Boivin; 6e année: Irène Dentinger et Arthur Bédard.

3e groupe — 7e année: Lucie Ouellette et Pierre Leduc; 8e année: Pierrette Sylvestre et Roger Portelance; 9e année: Cécile Soucy et Françoise Langlois.

Le Jury se composait du R.P. Richer, de la Rév. Sr Gabriel-Marie, directrice de l'Ecole Ste-Marie de Spirit River, et la Rév. Sr Madeleine de la Passion. Le R.P. Richer fut invité à proclamer les vainqueurs qui prendront part aux épreuves finales à Girouxville le 8 avril prochain.

1er groupe: Denise Boivin et Edouard Gillon; 2e groupe: Irène Dentinger et Arthur Bédard; 3e groupe: Lucie Ouellette et Pierre Leduc.

Ces gagnants ont reçu des prix substantiels, dons de généreux donateurs: le R.P. Curé, les Soeurs Grises de la Croix, la Chambre de Commerce ainsi que M. et Mme Adrien Langlois.

A la fin de la soirée, Mgr Routhier en termes appréciatifs dit son contentement pour le travail accompli.

On termina par "O Canada".

Vendredi le 23 mars, avait lieu l'assemblée en vue de l'installation du téléphone rural. Un comité fut élu dont voici les membres: M. Donat Sylvestre, président; M. Aristide Chenard, vice-président; M. Léopold Langlois, secrétaire; MM. Romuald Lussier et Roméo Langlois, directeurs.

Nous souhaitons bon succès à ces messieurs.

Le bingo organisé par l'Association Athlétique fut un grand succès. Plusieurs prix furent gagnés par des paroissiens et le grand prix, une télévision, fut gagnée par Mme Jos Mycek, de Codessa.

Un autre bingo est annoncé pour dimanche prochain le 1er avril, au profit de la paroisse. La cagnotte qui n'a pas été gagnée dimanche dernier est maintenant de $40.00. Venez tous encourager notre paroisse.

M. Emilien Sylvestre est revenu dans la paroisse après un absence de deux mois et demi. Il visitait des amis de Verner, Sturgeon Falls et Hammer, Ont., et de Valleyfield et Thurso, P.Q.

BONNYVILLE

La saison des finales pour le hockey est enfin terminée, avec le grand succès du club local, gagnant 4 sur 3 parties. Il devient pour la troisième fois, détenteur de la Coupe Craig.

Un somptueux banquet fut donné en leur honneur. Les Dames de Ste-Anne préparaient les mets; et furent encouragées par un très grand nombre d'admirateurs au gymnase de l'Ecole à Bonnyville.

Le R.P. Frappier, o.m.i., vicaire depuis 3 ans dans notre paroisse a été appelé à Brocket dans le sud de l'Alberta, Il s'est bien dévoué aux intérêts des jeunes scouts et autres qui avaient trouvé en lui un Maître et un Ami. Une réception à l'auditorium était destinée à manifester un peu leur reconnaissance et toute leur affection. Le Bon Père nous a quittés cette semaine et nous lui souhaitons bonne chance, et fructueux apostolat.

La Commission Scolaire du District St-Paul No 2228,

C.P. 500, St-Paul, Alberta, demande les services suivants:

1. Un(e) vice-principal(e) pour l'école élémentaire, salaire selon cédule;
2. Un vice-principal pour l'école supérieure, bilingue, salaire selon cédule;
3. Un secrétaire trésorier, bilingue, avec connaissance de comptabilité et sténographie, bon salaire.

Toutes les demandes d'emploi, reçues avant le 20 avril 1962, seront étudiées par la Commission, y compris les demandes du corps professoral actuel.

SAINT-JOACHIM

Depuis le début de l'année la paroisse a été éprouvée par de nombreuses mortalités et les paroissiens en ressentent beaucoup de regrets. Vendredi dernier avait lieu les funérailles de Mme Lucien Provost. La messe fut célébrée par le R.P. Landry, curé de Winterburn. Outre son époux elle laisse dans le deuil un frère M. Wilfrid Dandeneau et trois soeurs: Mmes G. Dupuis (Anna), d'Edmonton, F. Hesse (Thérèse), de Rivière-qui-Barre, et L. Henry (Hélène), de Vancouver.

A la famille nous offrons nos sincères sympathies.

Lundi, le service funèbre de Mme Elie Chartrand fut célébré par le R.P. Tourigny, curé de Delmas, assisté des RR. PP. Landry, curé de Winterburn, et Allard, vicaire de St-Joachim, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut présidée par le R.P. H. Ferland, curé.

Les porteuses d'honneur des Dames de Ste-Anne dont la défunte était membre furent Mmes E. Brassard, T. Laflèche, J. Latour, E. Gourdine, H. Constantin, M. Lavallée.

Les porteurs actifs étaient Joffre, Henri, Théodore Groleau, Noël Constantin, Aimé Déry, Clément Déry.

Lui survivent: son époux, une fille Mme Aimé Déry (Elise), un frère M. T. Groleau et quatre soeurs Mmes J. Aubert, M. Carle, A. Philips, d'Edmonton, et Mme F. Butler, de Vancouver.

Mme Butler était ici pour les funérailles de sa soeur.

A la famille nous offrons l'expression de nos vives condoléances.

Vendredi dernier les élèves de l'école Grandin et du Jardin d'enfants présentaient une soirée en l'honneur du R.P. Ferland récemment nommé curé de St-Joachim et du R.P. Bujold avant son départ pour la Bolivie. Le programme comprenait chants, pièces de piano, récitations et saynette par les élèves des différents grades de l'école et les petits du Jardin. Le tout fut très apprécié de l'auditoire. En appréciation des services rendus par le R.P. Bujold durant son séjour dans la paroisse une bourse et un bouquet spirituel lui furent présentés. Le P. Ferland reçut aussi un bouquet spirituel des élèves. Ceux-ci remercièrent les enfants et leurs instituteurs pour l'intéressante soirée.

Sincères remerciements au R.P. A. Gaudet pour la magnifique retraite qu'il a prêchée aux gens mariés la semaine dernière.

Nous garderons un pieux souvenir de son passage parmi nous et nous tâcherons de mettre ses bons conseils en pratique.

Dimanche soir les membres du Club Alouette se réunissaient chez Mme Jeanne St-Arnaud. Une conférence sur la loi naturelle leur fut donnée par le R.P. Ferland, curé. Les jeunes remercient leur aimable hôtesse pour sa bienveillante hospitalité.

Les membres de la Société "Mater Christi" se réuniront lundi dans l'église de l'Immaculée-Conception.

Mme Lucia Lord est de retour d'une vacance à Palm Springs, elle s'est arrêtée à Vancouver visiter sa fille Carole qui est étudiante au couvent du Sacré-Coeur.

Nos sympathies à Mme Laura Goulet à l'occasion du décès de son frère M. Léonard Girard décédé récemment à Vancouver.

M. Charles Milot est patient à l'hôpital de la Miséricorde, nos voeux de bonne santé l'accompagnent.

FORT-KENT

Joseph Gérard Philippe, né le 8 mars, baptisé le 16 ,enfant de M. et Mme Georges Ducharme. Parrain et Marraine: M. Robert et Mlle Jeannine Ducharme.

Trois parties de cartes sont déjà passées. Avis aux amateurs de cartes, venez joindre les joueurs chaque dimanche jusqu'à Pâques.

Il y aura des cours d'art ménager le 27 mars. Toutes les femmes sont invitées. Cours de conseils pratiques, comment embellir et en même temps économiser.

Un ancien de la paroisse, M. Noël Fournier est hospitalisé depuis quelques semaines. Tous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Annonces classées

Ménagère dans la quarantaine, avec garçon de 15 ans, désire travailler pour célibataire, couple âgé, ou foyer sans enfants. Références fournies. S'adresser à boîte 30, La Survivance.

MORINVILLE

Notre beau village, joliment paré de son riche manteau d'hermine, est, à la suite d'une vraie température printanière, en train de se dépouiller de ce vêtement royal. Ce matin, après une nuit plutôt humide, nos arbres étaient habillés d'un givre délicat, offrant une image d'une beauté féerique. Et sur ce ton saluons M. le Printemps qui, pour la première fois cette année, nous donne des avant-goûts de l'été.

Mardi le 13 mars, avait lieu à l'hôtel-de-Ville, l'assemblée régulière des membres du Conseil. Etaient présents: M. le maire Art. Soetaert, ainsi que tous ses collègues: MM. Blackburn, Chalifoux, Coté, Salé et Stapleton.

Sur une motion de M. Blackburn, la lecture de la dernière assemblée, datée du 13 février 1962, fut lue par le secrétaire M. P. Emile Brochu et a été adoptée à l'unanimité.

Si on en juge d'après le rapport reçu, ce fut une assemblée très longue, pendant laquelle plusieurs sujets ont été discutés. Mes lecteurs ne m'en voudront pas trop d'en citer que quelques-uns parmi les plus importants.

M. Bruce Cooper, de l'Association des Services des Ingénieurs, a donné un rapport complet du coût actuel de la distribution du système d'eau. Le rapport que j'ai en main ne fait cependant pas mention de ce coût.

Selon la loi, no 518, et sur une motion du pro-maire, M. Art. Ramsay, MM. Art. Soetaert et Paul E. Brochu, sont autorisés à signer les papiers leur permettant de faire un emprunt de $2,000.00, de la Banque Royale. Cet emprunt peut aller jusqu'à $10,000.00.

Sur une motion de M. Salé, le conseiller Stapleton, deviendra en l'absence du pro-maire, M. Ramsay, directeur de la Sturgeon Foundation, pour la Municipalité de Morinville, naturellement. Il s'agit ici du Foyer des vieux, de St-Albert, qui porte le nom de Sturgeon Foundation.

Sur une motion de M. Blackburn, l'encan public des terrains, devant avoir lieu le 20 mars, dont les taxes n'ont pas été payées, après 1959, est remis à une date ultérieure, encore inconnue. L'annonce de cet encan, n'ayant pas paru sur l'Alberta Gazette, comme l'exige la loi.

Les permis de construction de la GFM Construction pour MM. A. Baich, Stanley Brenneis et Jos Leduc ont été approuvés sur une motion de M. Roger Blackburn.

Mardi le 20 mars, avait lieu à l'hôtel-de-Ville, une assemblée spéciale des membres du Conseil de Ville. Etaient présents: M. le maire Art. Soetaert et tous les conseillers: MM. Blackburn, Chalifoux, Coté, Salé et Stapleton. M. Blackburn a proposé que la ville procède à l'installation des extensions de l'eau et des sours, à partier de la rue Montcalm jusqu'à l'ouest de l'avenue Gauthier. La taxe foncière sera alors de 39 cents le pied pour l'eau et de 15 cents le pied pour les sours. (Si mes lecteurs savent où se trouve cette rue et cette avenue... ils sont chanceux. Les enseignes des rues et avenues qu'on devrait avoir à chaque coin de celles-ci brillent par leur absence.)

Sur une motion de M. Ramsay une license a été accordée à M. Erno Szoke, afin d'opérer un Auto-Wrecking Business, sur les lots 10-11-12-13 et 14. Block VIII Plan 9460. Dorénavant aucune machine usagée devra se trouver sur le lot résidentiel du Block VII. Le tout devra être clairé pour le 31 décembre 1963.

DIVERS:

M. Laurent Leduc est l'heureux gagnant d'une automobile. Il s'agit ici du fameux "Car-Bingo" qui prenait fin il y a deux semaines et lequel a eu une durée de 10 semaines. Ce bingo, était organisé par les Chevaliers de Colomb au profit de leurs oeuvres. Félicitations M. Leduc.

M. et Mme Amédée Brochu passent trois semaines à St-Albert chez M. et Mme Paul Poulin, alors que ces derniers font un beau voyage aux Etats-Unis.

HOCKEY:

Jeudi le 22 mars, St-Albert est venu rencontrer les nôtres pour remporter sans contredit, une magnifique victoire, puisque le pointage a été de 8-4. La colère des nôtres n'a pas manqué de se manifester à la fin de cette partie... il s'est produit sur la patinoire une vraie pluie de gourets... de gants... et la rondelle avec. Bref, les nôtres étaient au paroxisme du désespoir.

Ne vous en faites pas les vieux... La coupe repose sur le dessus de la belle terre noire de St-Albert. L'an prochain, vous l'enfoncerez dans votre beau "gumbo", pour ne plus l'en sortir.

Pâques est déjà à nos portes, avec son cortège d'espoirs, pour un renouveau, une renaissance à une vie meilleure. Laissons donc de côté les petites rancoeurs, les inimitiés... même entre équipes de joueurs de hockey. Débarrassons-nous du vieil homme et redevenons l'homme nouveau !

Vivons pleinement tout ce qu'apporte de gai, la saison chantante du printemps.

Samedi le 31 mars, au Centre Rénous remettre notre politesse de samedi d'avant. Les joueurs de cet endroit sont repartis 2 fois victorieux puisque samedi le pointage a été 8-4 à leur avantage et dimanche 6-3 encore à leur avantage.

Samedi le 31 mars, au Centré Récréatif, aura lieu un genre de concert intitulé "La recherche du talent". Il s'agit d'une semi-finale où prendront part plusieurs jeunes de la région. Ceci sera dirigé par la radio et la télévision CFRN d'Edmonton, et sera au bénéfice des Enfants infirmes. Le tout débutera à 7h.30.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

M. Claude Lefebvre est en visite chez ses parents M. et Mme Paul Lefebvre.

M. Raoul Audet et sa famille sont déménagés à Whitemud au "ferry" où il est employé.

M. et Mme Marcel Houle et M. Gérard Deslauriers et sa famille sont de retour du chantier de Maisonneuve. M. Ray Cunningham est aussi revenu.

M. et Mme Eug. Lemire ont été en ville en fin de semaine.

Partis à Edmonton, pour la semaine, M. et Mme E. Lefebvre.

M. et Mme Ed. Gardecki (Monique Charest) ont déménagé leur trailleuse au village.

DIVERS:

Mme Paul Boisvert gagna le prix de présence pour les dames, un coffre de coutellerie, au "Show Case" donné au garage de Girouxville, jeudi dernier.

M. Roger Houle est employé au magasin coopératif. Il remplacera M. George Dufour qui retourne travailler à Falher.

M. et Mme Paul Dumont sont les heureux parents d'un garçon.

CONCOURS ORATOIRE DE GIROUXVILLE:

Mercredi dernier le 21 mars, avait lieu la 2e élimination au concours oratoire dans le gymnase de notre école. Une bonne assistance pu entendre les différents morceaux des trente concurrents.

Le mot de bienvenue fut adressé par Paul Henley. Il dédia cette soirée en l'honneur du R.P. Frigon, c'était sa fête patronale. Les invités d'honneur étaient le R.P. Forget, visiteur des écoles bilingues, le R.P. Frigon et M. Fadum, inspecteur des écoles.

Noëlla Houle nous dit ensuite en quoi consistait le concours. Les trois premiers groupes réciteraient un poême à tour de rôle. Il y aurait des prix pour les filles et les garçons. Les concurrents des grades 10-11-12 feraient entendre leur propre composition. Gertrude Nolette nous mit au courant de sa marche dans l'école.

Un poême "A la langue française" fut très bien récité par Yvonne Doucette.

Yvette Rémillard nous mit au courant des Lauréats qui seraient placés dans l'entrée de l'école avec les trois noms des gagnants du concours de ce soir.

Les membres du premier jury furent introduits par Georgette Henley comme suit: Mmes Charles Paradis et L.-J. Laberge, ainsi que Mlle Hélène Néron.

La fonction de chaque membre du jury consistait à juger sur: la présentation du concurrent sur la scène (25 points); l'interprétation, à savoir l'expression du visage et les gestes (25 points); et l'articulation (50 points). Laurence Aubin nous en donna l'explication.

Les résultats pour le premier groupe, grades 1 à 3: 1ère Paulette Lanctôt, 95, Léo Nolette, 92; 2ème Marilyn Anctil, 88; Denis Wolfe 87; 3ème Edna St-André, 71; Normand Roy, 82; 4ème Denise Doyle, 67, et André Roy 74.

Les gagnants du deuxième groupe, grades 4, 5 et 6; 1ère Carmen St-André, 94; Daniel Dusseault 92; 2ème Lorraine Véraart, 83; Denis Houle 83; 3ème Yvette Roy, 80, et Maurice Giroux, 76.

Pour les grades 7, 8 et 9, les concurrents du 3e groupe: Lucie Girouard 74 et Normand St-André 78 arrivèrent 1er; Denise Girard 66 et Gustave Caron 61 2ème; Ghislaine Pitre 58 et André Chouinard 60 3ème.

La présentation des membres du 2e jury fut fait par Marie Jeanne Dufour. Il se composait de Mlle Marthe Dallaire et de MM. Emile Doucet et Maurice Bouchard.

Annette Guindon 92.5 reçut le 1er prix pour les grades 10, 11 et 12 avec sa composition "Le bonheur". "La vie de deux Martyrs Canadiens" racontée par Armand Grenier 82.5 lui rapporta le 1er prix pour les garçons. Marie Ouellette 89.5 et Paul Henley 81 2ème prix. Brigitte Bergeron 86 et Marcel Sasseville 76.5 3ème. Le 4ème prix Antoinette Fontaine 84 et Denis Tétreault 74. 5ème chez les filles Jeannette Bégin 84. Hélène Savard 83 et Richard Parent 66 participèrent aussi au concours.

Les trois gagnants de ce soir: Paulette Lanctôt obtint le plus de points pour les grades 1 à 6; Normand St-André pour les grades 7 à 9 et Annette Guindon le meilleur discours. Leurs noms seront inscrit sur le tableau d'honneur de l'école pour l'année 62.

Le R.P. Forget donna une courte allocution. Il souligna que le français devrait toujours être bien parlé partout. Remercia les instituteurs et institutrices de leur beau travail et le bel effort des élèves. Il les encouragea à continuer d'améliorer leur morceau pour la 3e élimination régionale qui aura lieu ici dimanche le 8 avril. Dix élèves de notre école participeront. Il y aura de la compétition.

Le R.P. Frigon nous dit en quelques mots qu'il était bien content de cette soirée.

Paul Henley, président, remercia les invités d'honneur et l'audience de leur présence.

Le chant "O Canada" termina la soirée.

BEAUMONT

Dimanche le 18, toute la paroisse se réunissait au gymnase de l'école pour fêter M. le Curé L. Robert et lui offrir nos meilleurs voeux.

A cette occasion, ls élèves de la Haute Ecole présentèrent deux pièces "Dolorès" et une comédie. Les personnages de la première pièce étaient les suivants: Denise Bérubé, Doralis, Simone et Vivianne Bérubé, Marie-Anna Vallée, Gertrude et Clément Goudreau, Isabelle et Carmen LeBlanc, Céline et Rachel Magnan, Estelle Dansereau, Lucille Accarias, Gloria Goudreau, Eveline Chalifoux et Roger Beaudoin.

Les personnages de la comédie: Gabrielle Lavigne, Aurèle et Aimé Beaudoin, Clément et Roger Goudreau, Rémi Handfield, Robert Magnan, Lucien Maisonneuve, Jean Royer, Janice Lapatynski, Roger Rivard, Roger Maltais, Roger Bérubé et Donald Bérubé.

Félicitations aux acteurs et à leur dévouée directrice, Sr Ephrem Maria, f.d.j. Vraiment, le tout fut un franc succès.

Le chant de fête fut exécuté par un groupe du Club Laflamme, accompagné par M. Bernard Lemay. Félicitations sincères.

L'adresse de voeux de fête fut lue par M. Maurice Gobeil, après quoi, toute l'assistance s'inclina pour recevoir la bénédiction de M. le curé et des RR. PP. Bilodeau et Champagne, o.m.i., et Lavoie, c.ss.r., vicaire de Morinville.

Cela nous a fait grand plaisir de voir une si belle assistance, voir même plusieurs amis venus de Morinville et d'Edmonton.

Les élèves sont très enthousiasmés pour la rédaction de leurs compositions sur "Les Vocations", concours lancé par les Chevaliers de Colomb.

C'est avec regret que nous avons vu nous quitter, pour s'établir à Edmonton-sud, M. et Mme Derrington (Andréa Johnson). Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Mme E. Ford est à l'hôpital depuis la semaine dernière. M. Armand Beaudoin nous est revenu au début de la semaine; espérons qu'il se remettra complètemnt d'ici quelques semaines.

AVIS

Des promoteurs de cimetières privés cherchent, de temps à autre, à vendre des lots à des Catholiques. Nous savons qu'ils affirment avoir obtenu la permission de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque.

Pour cette raison, nous rappelons à tous les Catholiques de la Ville d'Edmonton que les fidèles doivent être inhumés dans un cimetière catholique.

Edmonton Catholic Cemeteries,
11257, avenue Jasper,
Edmonton.

La semaine
Dans le monde . . .

(suite de la première page)

servés. Puis la vague des attentats a repris le nouveau. Un peu partout on signale des assassinats, des morts et des blessés. On assiste également à des règlements de comptes entre musulmans.

Par ailleurs, la reconnaissance du gouvernement provisoire algérien comme seul groupe représentant l'Algérie a immédiatement déclenché certaines prises de positions dans le monde. L'Union Soviétique a immédiatement reconnu le GPRA en proposant un échange d'ambassadeurs. Washington a fait savoir qu'il attend les résultats des consultations populaires. C'est d'ailleurs la position du gouvernement français qui ne cache pas qu'avant de reconnaître le gouvernement rebelle il attend la décision du référendum tn Algérie. La grande inconnue de l'affaire algérienne est à l'heure actuelle l'attitude de l'OAS face à l'armée. Les insurgés européens semblent compter sur la passivité des troupes françaises qui, espèrent-ils, ne tireront pas sur des blancs.

* * *

La situation politique en Argentine est extrêmement confuse. Le président Frondizi a annulé les élections dans cinq provinces où les péronistes ont remporté les dernières élections, et il a désigné des gouverneurs qui prendront la place des gouverneurs élus. Toutefois, il semble que le chef de l'Etat ait agi sous les pressions de l'armée, qui d'ailleurs exercerait une autorité absolue dans les cinq provinces en question. Le ministre de l'intérieur, qui a démissionné a été remplacé par le ministre de la défense.

Enfin, la décision du président Frondizi a provoqué de nombreuses protestations, non seulement dans les groupes favorables au régime actuel. De nombreuses personnalités estiment que l'annulation des élections est illégale et que l'on aurait pu écarter les péronistes par d'autres moyens.

Aux dernières nouvelles, le président Frondizi a repris la situation en main après s'être réconcilié avec les factions militaires d'Argentine. Le chef de l'état consulte des personnalités civiles et militaires afin de former un gouvernement de coalition.

* * *

Des incidents de frontières se sont produits entre les forces d'Israel et celles de la Syrie dans la région du Lac de Tibériade, en Palestine. D'après l'agence Reuters, les batteries côtières syriennes ont ouvert le feu sur des bateaux de la police israélienne.

* * *

Le Guatemala a accusé le gouvernement de Cuba d'intervenir dans ses affaires intérieures, en soutenant des bandes de rebelles d'extrême-gauche. La plainte des dirigeants guatemaltèques a été déposé au bureau de l'organisation des Etats américains. Par ailleurs, au Pérou, la police a découvert un complot castrite qui s'apprêtait à déclencher des opérations terroristes dans les principales villes.

* * *

Les Pays-Bas et l'Indonésie ont entrepris des négociations secrètes sur l'avenir de la Nouvelle-Guinée occidentale. La prise de contact entre les deux pays s'est déroulée aux Etats-Unis à une trentaine de mille de Washington.

Beurre . . .

(suite de la première page)

tion. Il ne visera pas le lait utilisé à l'état neutre non plus que les exédents acheminés vers le marché du lait fluide.

Signalons ici qu'en ce qui a trait au lait nature, les prix et le contrôle des excédents relèvent de la juridiction des gouvernements provinciaux.

MESURE POLITIQUE

Cette nouvelle, l'oposition ne l'a pas tellement commentée, se réservant le droit de le faire lorsque auront été déterminées les modalités du programme entre l'Office de stabilisation et les producteurs.

Toutefois, les observateurs parlementaires s'accordent à voir dans la réduction du prix du beurre une mesure politique dont le gouvernement pourra bénéficier lors des prochaines élections. Chaque fois qu'il achètera une livre de beurre, le consommateur épargnera 12 cents sur le prix actuel et recevra en plus, à même ses deniers, il est vrai, un cadeau de cinq à huit cents.

Chose étrange, en un pays d'abondance comme le Canada, le fort prix du beurre provient des stocks accumulés et non de la rareté du produit.

Récemment, on a établi ces stocks à 165 millions de livres, dont chacun de nous paie une partie de l'entreposage puisque c'est le gouvernement qui achète et revend. On a également signalé que les stocks les plus vieux remontent à deux ans. En conséquence, personne ne mange de beurre frais.

On nous vend donc un produit plus ou moins agréable au goût et plus encore, on le vend à des prix qui découragent la consommation.

Voilà un joli cercle vicieux. Le beurre étant plus ou moins agréable au goût, le consommateur en mange moins. Comme il en mange moins, les stocks s'accumulent et les frais d'entreposage augmentent. Ces frais augmentant, le prix du beurre demeure élevé et, le prix était élevé, le consommateur en achète moins. Le beurre reste en entrepôt et s'affadit...

Pendant tout ce temps, le contribuable paie l'entreposage d'un produit dont il perd le goût peu à peu et il paie en outre les subsides fédéraux.

Disons en terminant que pour l'année en cours, la valeur des subsides fédéraux atteindra de 35 à 40 millions de dollars, que se partageront surtout le Québec et l'Ontario.

M.G.

Emprunts aux Etats-Unis

Ottawa. — Le ministre des finances a déclaré à Ottawa que le besoin dans lequel se trouvaient les banques et les institutions canadiennes de prêts aux Etats-Unis n'existe plus.

M. Fleming a toutefois précisé qu'il espère que les gouvernements provinciaux se souviendront des conséquences de ce genre d'emprunts faits d'une façon exagérée à l'extérieur du pays.

Il a dit à M. William Benidickson, libéral de Kenora-Rainy River, que M. Louis Rasminsky, après être devenu gouverneur de la Banque du Canada, avait conféré avec des représentants des maisons d'investissements et leur avait suggéré que pour une période de temps limitée ils n'empruntent pas aux Etats-Unis. Cette période a maintenant pris fin.

Les médecins mécontents en G.-B.

Londres. — Tout le monde est mécontent de la socialisation de la médecine en Garnde-Bretagne, excepté les patients peut-être. En effet, les médecins sont insatisfaits. Ils ont commencé un mouvement d'émigration sans précédent, vers les Etats-Unis, et les pays du Commonwealth. Les infirmières sont mécontentes et, pour la première fois, menacent de faire la grève. Les pharmaciens présentent les mêmes signes de mécontentement, se plaignent de perdre de l'argent avec les nouvelles mesures. Même le gouvernement se plaint du montant d'argent que nécessite la nouvelle loi. Les patients, en général, semblent satisfaits et contribuent avec 35 cents par semaine, et d'autres charges à la mise en vigueur de ce plan.

A l'Antenne de chfa

Monsieur Printemps:

Depuis longtemps nous attendons le printemps, et l'attente fut douloureuse cette année, lorsque l'on regarde en arrière, et que l'on voit les nombreuses tempêtes de neige auxquelles nous avons dû faire face l'hiver dernier. Il semble bien que maintenant nous avons pris le dessus et que l'été est à nos portes. C'est donc le printemps. L'an dernier nous avions une émission spéciale pour célébrer l'arrivée de cette saison. Vous vous souviendrez peut-être du concours en question, il fallait nous écrire et nous donner le titre d'une chanson dont les paroles contenaient le mot "Printemps". Cette année il faudra faire la même chose, mais les prix seront un peu différents. Au lieu de donner des petits outils de jardinage comme l'an dernier nous donnerons un bon d'achat d'une valeur de dix dollars, chez chacun des dix commanditaires de cette émission spéciale. "Monsieur Printemps", qui sera diffusé du lundi au vendredi, de 5h. à 6h. p.m., passera sur nos ondes pendant cinq semaines. A la fin de la série, dix lettres chanceuses seront tirées, et dix bons d'achats de dix dollars chacun seront envoyés aux gagnants. Voici les noms des commanditaires de MONSIEUR PRINTEMPS, édition 1962:

McArthur's Ladies Wear Ltd.
10142 - 101ème rue
Miller Motors Ltd.
10019 - 104ème rue
Marshall Photo Studio
11836 - 103ème rue
Al Jonah Men's Shoes
10065 - 105ème rue
South Side Cleaners
8905 - 99ème rue
Dollar Cleaners Ltd.
9352 - 106A avenue
Capital Seeds Ltd.
10185 - 99ème rue
Seed Center Limited
9339 - 118A avenue
Jasper Dept. Store
Jasper Place
Tanya Ladies Wear
10460 - 82ème avenue.

INVITATION SPECIALE...

est faite à tous nos auditeurs à venir rencontrer l'animateur du SAMEDI SOIR AVEC PAUL, samedi prochain, le 31 mars, de 1h. à 4h., au Parc Grandin de St-Albert, alors qu'aura lieu l'inauguration officielle du nouveau Centre d'Achat. Oui Paul Primeau, et votre humble serviteur seront sur les lieux pour vous présenter une émission tout à fait spéciale. Nous espérons sincèrement, que vous nous ferez l'honneur de votre visite, car c'est toujours un plaisir pour nous de rencontrer nos auditeurs et auditrices. Samedi prochain, 31 mars, de 1h. à 4h. p.m., au nouveau Centre d'Achat du Parc Grandin.

La Radio française a besoin de votre appui

Devenez membre du
CLUB DE LA RADIO 1962

Aidez la Radio française
en souscrivant cinq dollars au
CLUB DE LA RADIO 1962

Grand Prix offert au gagnant:

Voyage pour deux, toutes dépenses payées à l'Exposition Mondiale de Seattle par AVION AIR CANADA

Détails supplémentaires sur les ondes de

CHFA

5000 wts **680 kcs**

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et...
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boite aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI
1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaiiens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI
1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI
1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI
1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Le chapelet à CHFA

MARS 1962

29. Mlles Georgette Durocher et Denise Vincent, de Bonnyville
30. Les familles Mme Rosa Gervais et Gérard St-Pierre, de Falher
31. Les Vieillards du Foyer Youville de Saint-Albert

AVRIL 1962

2. La famille de M. et Mme Pierre Dentinger, de Falher
3. La Compagnie Valère Construction, de Bonnyville
4. Les familles Schaub, de Plamondon
5. La famille de Mme Lucien Dubuc, et son fils André, d'Edmonton
6. Les Vieillards du Foyer Sunnyside Manor, de Saint-Paul
7. La famille de M. et Mme Gérard Mackell, de Girouxville
9. La famille de M. et Mme Jacques Sicotte, de Falher
10. La paroisse St-Bernard de Lafond
11. La famille de M. et Mme Eugène Guimont, de Hinton
12. Les familles Paul Hogue et Robert Tellier, de Morinville
13. L'Armée Bleue
14. Les Employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
16. Les familles Roméo et René Turcotte, de Falher
17. M. le curé et un paroissien de St-Philippe d'Atmore
18. La famille de M. et Mme Frank Préfontaine, de Legal
19. M. l'abbé Rosario Simard, de Saint-Paul
20. La paroisse de Guy
21. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
23. Les familles Lawrence Doyle et Ferdinand Lévesque, de Falher
24. La paroisse St-Louis de Bonnyville
25. La famille de M. et Mme Gérard Chénard, de Vimy
26. La paroisse St-Joseph, de Fort-Kent
27. Quelques paroissiens, de la paroisse Ste-Thérèse de Breynat
28. Les familles Marcel Dubrûle, d'Edmonton, et Emile Dubrûle, de McLennan
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert



Le Dr Jason K. Moyer, directeur médical de l'hôpital de Binghampton, N.-Y., où quelques jeunes enfants sont morts à la suite d'une erreur d'une aide-garde-malade. — Le Dr Moyer a reçu des menaces de personnes anonymes.

"L'illusion du séparatisme" exposée en français dans le quotidien anglais "The Times"

"L'illusion du séparatisme" est exposée dans l'important quotidien londonien "The Times" dans un article rédigé en langue française par le député journaliste canadien-français, M. Jean-Louis Gagnon ,rédacteur en chef du quotidien montréalais "Le Nouveau Journal."

On croit que c'est la première fois dans toute l'histoire de ce journal britannique influent que se publie un article écrit en une langue occidentale autre que la langue de Shakespeare.

L'article de M. Gagnon est publié dans le supplément annuel sur le Canada. Il couvre environ une colonne et demie. Une traduction faite à Londres voisine avec le texte original. Une vue panoramique de la ville de Québec et une photo artistique du rocher de Percé illustrent la page consacrée au Canada français où figurent également deux réclames canadiennes.

Que dit M. Gagnon du séparatisme aux Britanniques? Il leur sert une analyse très nuancée du phénomène séparatiste au Québec. Il le fait dans un style incisif et coloré qui le classe parmi les meilleurs écrivains canadiens-français.

Dès le début, il situe le facteur sociologique, disant "...La plupart des pays qui rêvent d'indépendance ne s'engagent résolument dans cette voie que le jour où leurs classes moyennes ont déjà goûté à une certaine aisance".

MYTHE DETRUIT...

Le fait même que le séparatisme au Québec, dit-il, ait repris du poil de la bête à l'instant où, pour la première fois dans leur histoire, les Canadiens français gagnent de l'argent, semblerait confirmer cette théorie qui, par ailleurs, correspond au conservatisme traditionnel du Canada français.

Plus loin, M. Gagnon écrit: "Sorte d'Afrique polaire, le Québec fut longtemps la terre élue des grandes compagnies anglo-saxonnes (canadiennes ou américaines)".

M. Gagnon explique comment la seconde guerre mondiale détruit "le mythe de notre vocation agricole", comment, tandis que monte en flèche le standard de vie, "le vieil humanisme d'une bourgeoisie libérale qui s'était volontairement limitée à la pratique du droit et de la médecine, fut battu en brèche par une génération d'hommes d'affaires moins préoccupés de belles-lettres que d'espèces sonnantes".

Notant que "le Canada, comme les Etats-Unis, est un bateau mono-classe", M. Gagnon voit un élément probable de succès dans le fait que les leaders "naturels" du séparatisme soient très représentatifs de "cette gourgeoisie moyenne que rien ne permet de confondre avec l'intelligentsia".

M. Gagnon mentionne comme cause du séparatisme le fait que "95 ans après le pacte de 1867, la nation canadienne est un mythe".

"Même s'il est exact, dit-il, que la majorité des Canadiens français tiennent le séparatisme pour une solution impraticable, beaucoup y voient un aiguillon susceptible d'éveiller le Canada anglais à la réalité québécoise". Il est considéré comme "un atout précieux aux mains des hommes politiques du Québec".

"PRIME AU SEPARATISME"

M. Gagnon va encore loin. Il écrit: "Sous la pression des événements, il n'est pas contraire à la logique des choses qu'éventuellement le séparatisme s'avère rentable. Et d'autant plus que beaucoup parmi les Canadiens anglais les plus influents jugent que seule une nouvelle alliance (l'expression est de M. Pearson, leader du parti libéral) peut mettre un frein à l'impérialisme économique et culturel des Etats-Unis".

Il note que pour le moment Québec "ne demande pas que le Canada devienne un Etat binational". Mais il exprime l'opinion qu'il "faudra bien que la majorité anglaise s'y résigne si elle veut prévenir le morcellement de la confédération".

Affirmant que la situation actuelle est une "prime au séparatisme", M. Gagnon prévoit que le Québec devenant un Etat libre, "toutes les provinces canadiennes, déjà à demi américanisées, n'auraient d'autre solution que de s'annexer aux Etats-Unis."

Puis plus loin ,il écrit: "Est-il besoin de préciser que l'Etat libre du Québec lui-même ne saurait tenir longtemps contre une Amérique pressée de compléter son unité politique?"

Cependant, en conclusion, M. Gagnon soutient: "...Il n'est pas dit qu'il suffirait, demain, de convaincre les Canadiens français que le séparatisme est un premier pas vers l'annexion pour les persuader que la Confédération reste un moindre mal et, qu'à titre, ils devraient s'en accommoder".

Dans ce même supplément canadien du "Times", on trouve également un portrait du général Jean-Victor Allard, premier officier canadien à commander une division de l'armée britannique avec les forces de l'OTAN en Allemagne.

"ELEMENT ESSENTIEL"

Enfin, le correspondant attitré du "Times" à Ottawa ,M. Hilary Brigstocke, note dans un article sur la capitale canadienne, située dans l'ancienne province du Haut-Canada, que les Canadiens français sont de plus en plus vexés du manque d'intérêt à leur égard de leurs compatriotes de langue anglaise. Notant que l'on prend l'habitude de dire quelques phrases en français avant de passer à l'anglais dans les discours officiels, M. Brigstocke conclut que c'est là une expérience salutaire "si elle incite le Haut-Canada à consilérer qu'une véritable Confédération exige une reconnaissance de leur part du bilinguisme comme un élément essentiel dans la vie de cette nation".

Plusieurs lecteurs se demanderont si le "Times" de Londres n'a pas voulu lui-même payer d'exemple en décidant de publier l'article de M. Gagnon e nfrançais ,proclamant ainsi le caractère bilingue du Canada.

Club de la Radio

M. l'abbé A. Langevin, Picardville
M. Pierre Goutier, St-Albert
M. Paul Goutier, Vermillon
M. J. A. Harnois, Edmonton
M. J. Adolphe Couture, Bonnyville
M. A. Létourneau, Shoal Creek
M. et Mme Louis Normandeau, Edm.
M. Lucien Ouellet, Tangente
M. Vézina Dauteil, Girouxville
M. Robert Lemire, Falher
Mgr H. Routhier, o.m.i., McLennan
Mlle B. Lemieux, McLennan
M. J. P. Lemire, Falher
Rév. R. Tardif, Jean-Côté
M. et Mme F. Belisle, Edmonton
M. Andry Sylvain, Girouxville
M. Denis Bruneau, Jean-Côté
Mme M. Jetté, Falher
M. F. Bérard, Falher
M. Clément Therriault, Donnelly
M. Henri Gibello, Donnelly
M. S. Nadeau, Tangente
R.P. Oscar Pinard, o.m.i., Marie-Reine
M. Léo Bourgeois, Spruce Grove
R.P. F. Sauvé, o.m.i., Joussard
M. Ernest Perreault, Donnelly
M. et Mme Théodore Lambert, Edm.
Mme Irénée Soucy, Guy
M. John Genoud, Plamondon
M. Léo Laverdière, Girouxville
M. O. Roy, Edmonton
M. Ernest Nicolet, Falher
Mme Jocelyne Picard Salopek, Edm.
M. Philippe Hébert, Falher
Mlle Angèle Blanchet, Falher
M. J.-François LeBian, Edmonton
M. Laurier Maisonneuve, Falher
M. l'abbé J.-C. Rousseau, Dapp
M. Alex-Bérubé, Beaumont
M. David Gervais, St-Albert
RR. SS. N.-D. de la Croix, Breynat
M. Léon Trottier, St-Paul
Mme G. Dandurand, Edmonton
M. Jacques L. Leclair, Edmonton
M. Marcel Lambert, Ottawa
M. Aurèle Guindon, Girouxville
M. Alfred Proulx, Marie-Reine
M. et Mme Armand Assier, Edm.
R.P. Benoit Frigon, o.m.i., Girouxville
M. Gonzague Gilbert, Girouxville
M. Joseph St-Jacques, Beaumont
M. Henry Simard, Jean-Côté
Mlle Marie Lamothe, Edmonton

Aimez-vous les programmes français qui passent à la télévision poste CBX-T, le:

	NON	OUI
SAMEDI		
9h.30: Professeur Calculus		
10h.30: Dans les rues de Québec ...		
11h. : Les travaux et les jours ...		
11h.30: Droit de Cité		
DIMANCHE		
9h.30: CF-RCK		
10h. : Les belles histoires des pays d'en haut		
10h.30: Les collégiens troubadours		
10h.45: Comment dites-vous		
11h. : Music Hall		

Envoyez votre réponse immédiatement au
SECRETARIAT DE L'A.C.F.A.
10010 - 109e Rue
Edmonton, Alta.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
ST-THOMAS: 8406 - 91e rue — Dimanche: 9h.00 — 10h.30 et midi

Visas refusés à deux Cubains

Vancouver. — Le ministère des Affaires extérieures a refusé des visas à deux Cubains qui devaient venir adresser la parole au 18e congrès annuel du Syndicat des pêcheurs unis et des ouvriers d'industries connexes.

M. H. Stevens, secrétaire-trésorier du syndicat, a déclaré que le ministère des Affaires extérieures avait refusé de donner les raisons de ce geste. Notre syndicat, a-t-il ajouté, s'oppose fortement à voir s'élever un rideau canadien contre le libre échange de délégués. Il a rappelé que, l'automne dernier, deux Canadiens avaient été délégués à Cuba et qu'ils n'avaient eu aucune difficulté à se procurer leurs visas.

La rencontre annuelle a débuté aujourd'hui à Vancouver. Le syndicat a fait parvenir un télégramme à M. Howard Green lui demandant de renverser sa décision.

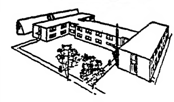
Code criminel

Ottawa. — Le premier ministre a informé les Communes d'un projet d'amendement au code criminel destiné à rendre possible l'application des dispositions du code aux Canadiens à l'étranger.

M. Diefenbaker, en réponse à une question du leader du NPD, H. Herridge, a dit que les deux civils, employés au ministère des affaires étrangères, qui avaient été mêlés à un traf-ic d'opium et d'or en Indochine, ont été rapatriés sans que leur cas soit soulevé devant les autorités locales.

On sait que neuf Canadiens ont trempé dans cette affaire de contrebande.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert

FEMMES
3 - 5 avril

Mme Simonne Provost, tél. X 2202 Picardville
Mme A. Piché, 11646-111A ave, tél. HU 8-3947
Mme Eloi Pétrin, 10233-114 rue, tél. HU 8-5266
Mme O. Tessier 9611-71 ave, tél. GE 9-1418
Mme L. Arès, 10660-156 rue, tél. HU 9-2938

HOMMES
19 - 21 avril

Dr Charles Lefebvre 14108 - 97A ave, tél. HU 8-9616
Me André Déchêne 9741 - 110 rue, tél. GA 2-6613
M. Maurice Lavallée 10126 - 115 rue, tél. HU 8-3516

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

Les Indiens se multiplient

London. — Les Indiens se multiplient à un rythme qui dépasse celui de n'importe quel autre groupe au Canada. C'est ce qu'a déclaré à London, M. George F. Davidson, sous-ministre de la citoyenneté et de l'immigration.

M. Davidson a souligné le problème qui se posera sous peu d'intégrer tous ces Indiens dont le nombre s'accroît à un rythme effarent.

Des 18,000,000 de personnes qui composent la population canadienne, 185,000 sont d'origine indienne. M. Davidson a fait savoir qu'au cours de la dernière décennie leur situation sanitaire, domiciliaire et éducationnelle s'est améliorée mais qu'il faudra plus d'une génération pour rattraper ce qui a été perdu depuis des siècles. Il a précisé que de 900 à 1,500 Indiens sur 100,000 sont morts de tuberculose en 1945, comparativement à 85, chez les blancs. Ce nombre a été réduit à 30 ou 40, en regard de 7, chez les blancs.

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Face de carême !

Il y a des gens qui ne sont pas tout à fait satisfaits des quelques "nouveautés" au sujet du carême, parce qu'étant donné l'absence de l'abstinence comme règle de ce temps de pénitence, ils ne pourront plus "oublier" de déjeuner un beau matin, et par ce fait, ne pourront pas arriver à l'ouvrage avec une belle face de carême ! Ils ne le croyaient pas eux-mêmes, mais ils étaient heureux quand le carême demandait le jeûne ! Il y a deux raisons. La première, je l'ai déjà mentionnée. La deuxième, celle que bien des personnes se servaient pour exécuter leur froideur envers cette religion qu'ils ne voulaient pas connaître ou vivre. Après tout, s'..empêcher de manger pour le simple fait de suivre une loi, ce n'est pas très intelligent, parce que Dieu ne veut sûrement pas que l'on s'impose des souffrances nuisables à la santé !

La première catégorie d'individus se plaisaient à se modérer dans la nourriture. Ça leur faisait tellement plaisir de pouvoir dire à des amis qu'ils visitaient vers l'heure des repas, (sans doute par exprès...) "Non merci, je ne peux pas pendant le carême..." Et tout en écoutant la petite voix flatteuse au dedans qui disait: "Ils vont avoir une bonne impression de toi !" ils ajouteraient avec un petit air de satisfaction, "c'est pas mal dur, mais y faut b'en pendant le carême..." Et le soir au souper, dans la stricte intimité de leur foyer, ils se servaient deux ou trois fois de leur plat favori... car après tout, personne ne les voyait...

La deuxième catégorie, comme la première, en retirait aussi beaucoup de satisfaction ! Ils se composaient de beaux sermons pour faire compétition à celui de Monsieur le Curé Oui, oui, c'est vrai ! Ils pouvaient dire, "J'ai entendu souvent dire de la bouche des curés, qu'on n'a pas le droit de faire du mal à personne, et pas à soi-même non plus. Ils nous disent de ne pas manger à notre faim. De se modérer sur le dessert et sur les choses qu'on aime le plus. Ils sont en train de nous enseigner à être des "pas-normals" !" Ceux de cette catégorie, qui étaient doués d'une plus complète source d'imagination, romançaient davantage sur ces mêmes notes, en n'oubliant pas naturellement de faire sonner très fort, les cordes du coeur, en y ajoutant du pathétique ! Comme par exemple, de dire qu'il y a des gens qui perdaient connaissance, à cause du jeûne !

Maintenant que le jeûne n'est plus obligatoire, excepté pour quelques journées spécifiques; les affaires ont changé ! Les braves personnages de la catégorie numéro un sont inquiets, car ils ne savent plus quoi faire pour le carême ! (C'est-à-dire, quoi faire pour que ça paraisse assez pour que les autres le remarquent !) Les "spécialistes" de la seconde catégorie ont pour la plupart, "viré leur capôt de bard"... A présent ils se disent indignés parce que les curés ont "changé la religion !"

Au fond on en revient à dire que les gens ne sont jamais contents, quoi qu'il arrive, quoi qu'on fasse. C'est pourtant si simple quand on y pense sérieusement. C'est qu'il y a très peu de monde qui soit assez homme pour s'avouer faible et égoiste.

Pourtant, il y a un Homme qui s'est mortifié pendant quarante jours, et qui ne s'en est pas vanté et s'en est plain encore bien moins ! Les seuls témoins qu'Il eut, ce furent quelques rares serpents de désert... Et il est plausible de croire que ceux-là ne sont pas allés le dire à personne !

Deuxième série d'essais nucléaires prévue

Washington. — Les essais nucléaires que les Etats-Unis entreprendront en avril ne seraient que le commencement d'une autre série qui aurait lieu plus tard, a révélé le président du comité de l'énergie atomique du Congrès, M. Chat Holifield. Il a précisé que la première série d'essais fournira des renseignements permettant de mieux assurer le succès de la deuxième série. De son côté, le physicien Louis Reifel a dit que la série d'essais nucléaires projetées pour le mois d'avril sera de 50 pour cent au-dessous du niveau sécuritaire pour les Etats-Unis.

Aide aux groupes français

La Fraternité française d'Amérique a procédé à une première répartition de l'argent recueilli en 1961 en faveur de nos groupes français hors du Québec. Vingt-cinq oeuvres culturelles ont reçu des subventions, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Dans le domaine de l'éducation, le monastère des Ursulines de Maillardville en Colombie canadienne, les écoles canadiennes-françaises de Saint-Boniface au Manitoba, le Petit Séminaire de Hearst en Ontario, l'Université du Sacré-Coeur à Bathurst, N.-B., le collège Sainte-Annefen, N.-E., l'Ecole supérieure Evangéline dans l'Ile du Prince-Edouard ont bénéficié d'octrois allant de $1,000.00 à $4,000.00.

Les postes radiophoniques français d'Edmonton en Alberta, de Saskatoon en Saskatchewan, de Saint-Boniface au Manitoba ont reçu des dons de même que le quotidien l'Evangéline, de Moncton au N.-B. La paroisse canadienne-française de Notre-Dame du Perpétuel Secours de Hamilton, en Ontario, a bénéficié de $1,000.00 pour son organisation scolaire. Cette paroisse vient d'être confiée aux RR. PP. Rédemptoristes de Sainte-Anne de Beaupré.

Dix secrétariats d'associations patriotiques ont eu de $500.00 à $2,000.00 chacun. Ce sont les Associations d'éducation des provinces de l'Ouest canadien ,le Comité de vie franco-américaine, la Fédération féminine franco-américaine, l'Association d'Education et la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario, l'Association des Parents et Maîtres du Canada, enfin la Société St-Pierre du Cap Breton.

Le Comité de Fraternité française est composé de deux représentants de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec et d'un représentant des groupes français hors du Québec. Le président du Comité est M. Ernest Desormeaux.

Celui-ci lance un appel à nos compatriotes à l'occasion de la huitième souscription annuelle de Fraternité française, qui aura lieu du quinze avril au quinze mai 1962. Plusieurs demandes ont été provisoirement mises de côté lors de la réunion du comité de répartition, faute de ressources. M. Desormeaux espère que l'objectif de cent mille dollars fixé à la Souscription 1962 sera dépassé et que le comité qu'il préside sera ainsi en mesure d'aider plus efficacement nos organismes de vie française au Canada et aux Etats-Unis. Il tient à exprimer à tous les donateurs sa gratitude, celle de la Fraternité et de tous nos compatriotes qui se dévouent pour le maintien de la culture française du Cap Breton jusqu'à la lointaine Colombie.

Air Canada entreprend sa 25ème année d'exploitation avec optimisme

Montréal. — Le rapport annuel de la société Air Canada, déposé à la Chambre des Communes par l'hon. Léon Balcer, ministre des Transports, révèle que la Société a enregistré le déficit le plus considérable de son histoire en 1961, une année qui a comporté des difficultés financières pour les transports du monde entier.

Une diminution prononcée du revenu moyen par voyageur-mille, provoquée par un changement radical de nos façons de voyager, explique le déficit de $6,450,082, le second d'Air Canada au cours des 11 dernières années.

Le matériel à turbines a accumulé 89 pour cent du total de la distance parcourue, à rapprocher de 61 pour cent en 1960. En décembre, la proportion atteignait 95 pour cent. La vitesse et les dimensions des appareils à turbines représentent un avantage marqué tant pour les voyageurs que pour les expéditeurs.

Depuis le 4 janvier, Air Canada n'utilise que des DC-8 au-dessus de l'Atlantique Nord. Durant la période d'intense activité des mois d'été, ils ont fourni une capacité hebdomadaire de 2,600 sièges dans les deux sens pour les voyages outre-mer. Air Canada a assuré un service quotidien par réacté entre le Canada et Paris au cours de d'été.

Le 1er février, la *Société* mettait en service le troisième type d'appareil de sa flotte projetée tout-turbines en inaugurant des vols avec escales par Vickers Vanguard entre Montréal et Vancouver. Par la suite, elle a également affecté les Vanguard aux provinces de l'Atlantique et aux routes de New-York et Chicago.

En décembre, Air Canada comptait 19 DC 8, 20 Vanguard et 49 Viscount. Ayant vendu ses 21 North Star au cours de l'année, il ne lui restait plus qu'à retirer quelques Super Constellation et deux DC-3 pour que sa flotte soit entièrement à turbines.

La dernière envolée par North Star, le 30 juin, marquait la fin de 14 années de précieux service pour cet appareil, l'un des avions commerciaux les plus sûrs jamais construits.

A la fin de l'année, les lignes d'Air Canada couvraient une distance totale de 39,519 milles et comptaient 59 escales en Amérique du Nord, dans les îles britanniques, en Europe et aux Antilles. En 1961, les appareils de la Société ont parcouru 98% du total de la distance prévue.

La Société s'est surtout efforcée de consolider son réseau existant, n'inaugurant que deux services en 1961 — un service d'été par Viscount reliant directement les provinces de l'Atlantique et les villes de New York et Boston, et un nouveau service DC-8 entre Cleveland et Londres, via Toronto.

On a terminé en 1961 l'installation du compilateur central du nouveau système électronique de réservations. La Société espère pouvoir en faire bénéficier sa clientèle en 1962.

Afin de répondre à la demande croissante de transport aérien à prix modique, Air Canada redistribuera les sièges de sa flotte en 1962 de façon à assurer une plus grande capacité en classe économique.

La Société n'envisage aucune extension importante de ses lignes pour l'instant, souligne le rapport présiden tiel. Elle mettra tout en oeuvre, en 1962, pour améliorer la qualité des services existants tant du point de vue des horaires et de la fréquence des envolées que de l'utilisation des nouveaux appareils.

Elle a demandé l'annulation de sa franchise pour Brandon, Yorkton, Swift Current et Medicine Hat, les aéroports y étant inappropriés aux appareils Viscount. Air Canada supprimera ses envolées vers Bruxelles en 1962; le volume du trafic ne suffit pas à en faire un service rentable.

Le rapport précise qu'au cours de l'année écoulée, l'industrie aérienne nord-américaine tout entière s'est trouvée aux prises avec des problèmes éco nomiques épineux, suscités principalement par l'augmentation extraordinaire de la capacité de transport que représentent les nouveaux types d'appareils de même que par le resserrement de la concurrence, particulièrement au-dessus de l'Atlantique-Nord.

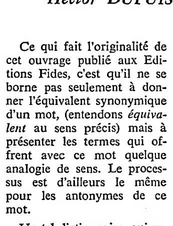
Ces difficultés demeurent formidables, assure le président. Cependant, il y a lieu d'espérer que le raffermissement de l'économie nord-américaine et une hausse consécutive du trafic pourront corriger partiellement la situation.

M. McGregor délare qu'une certaine revision à la hausse de l'échelle des tarifs-passagers, institué en 1961 en Amérique du Nord, paraît inévitable, et que toute augmentation du revenu unitaire contribuera à améliorer la situation financière de la Société.

En terminant, M. McGregor assure qu'au cours de sa vingt-cinquième année de service, Air Canada continuera de travailler à l'essor économique et social du Canada en appliquant au pays et à l'étranger les plus hautes normes de transport aérien et les taux et tarifs les plus bas qui puissent se concilier avec la stabilité financière.



Les résidents européens de la ville d'Oran, en Algérie, ont érigé des fils barbelés pour protéger leurs demeures contre les attaques des nationalistes rebelles. Malgré le cessez-le-feu qui a mis fin à la guerre de sept ans, des scènes semblables se retrouvent un peu partout dans les villes où habitent des colons français.





Hector Dupuis

Ce qui fait l'originalité de cet ouvrage publié aux Editions Fides, c'est qu'il ne se borne pas seulement à donner l'équivalent synonymique d'un mot, (entendons *équivalent* au sens précis) mais à présenter les termes qui offrent avec ce mot quelque analogie de sens. Le processus est d'ailleurs le même pour les antonymes de ce mot.

Un tel dictionnaire, qui représente pour son auteur comme l'on s'en doute un nombre impressionnant d'heures de recherches, sera apprécié des étudiants et béni des professeurs pour les devoirs de style et tout écrit exigeant l'emploi d'un français élégant et soigné.

Le dictionnaire des synonymes et des antonymes de M. Hector Dupuis sera également l'instrument de travail indispensable aux écrivains, aux journalistes, aux correcteurs et à tous ceux qui servent chaque jour Sa Très Capricieuse et Exigeante Majesté La Langue Française.

L'ouvrage sera d'autant plus apprécié qu'il est de consultation très facile. Aucun renvoi d'un mot à l'autre comme dans la plupart des dictionnaires du genre. L'Auteur a préféré répéter le terme à plusieurs reprises plutôt que d'obliger l'usager à chercher plus loin. A la suite du mot clef, imprimé en caractère gras et dans la marge, viennent d'abord les synonymes, puis les antonymes. Les lettres « syn. » précèdent les premiers, et les lettres « ant. » les derniers. L'Auteur leur a assigné un ordre logique selon qu'ils s'éloignent plus ou moins du sens premier du mot choisi. Enfin, la page est aérée, de bonnes marges, le caractère est net, tranché et l'impression de qualité. Bref, un excellent dictionnaire dont les usagers tireront de grands profits.

Le dictionnaire des synonymes et des antonymes, volume de 610 pages est en vente aux Editions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, et dans toute librairie, au prix de $5.00.

Film à l'écran

Thunder in the Sun

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 80 min. Eastmancolor. Drame réalisé par Russel Rouse avec Suzan Hayward, Jeff Chandler et Jacques Bergerac.

Des Basques se dirigent vers la californie pour y établir une industrie vinicole. Leur voyage est plein de difficultés. Ils luttent contre la sécheresse, et contre les Indiens. Leur guide ,un cowboy sans scrupule est attiré vers Gabrielle, la femme d'un des Basques. Il lui fait des avances, qu'elle refuse jusqu'à ce que son mari soit tué par accident. Alors, elle peut épouser celui qui était si persévérant.

Ces aventures contiennent rien de nouveau. L'interprétation est bien pauvre. Par contre les paysages sont très bien photographiés.

Appréciation morale: La conduite du guide est peu édifiante.

* * *

EXODUS — pour adultes. ....



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 3/62/NWT — TERRASSEMENT, PONCEAUX ET GRAVIER DE SURFACE, MILLE 51 AU MILLE 76.6, ROUTE MACKENZIE (T.N.-O.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MARDI, 24 AVRIL, 1962.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.), Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), M. J.-E. Savage, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), 10225 - 100e Avenue, Edmonton Ministère des Travaux publics, 414 édifice public, Calgary (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

Si la soumission est de $25.00. ou plus on ne tiendra compte que de celles

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention : "SOUMISSION POUR CONTRAT No 4/62/TCH-Y — PAVAGE, DE MILLE 16 A MILLE 28.4, ROUTE TRANSCANADIENNE, ET ROUTE DU LAC EMERALD, PARC NATIONAL D'YOHO (C.-B.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MARDI, 17 AVRIL, 1962.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.); Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.); M. J.-E. Savage, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), 10225 - 100e Avenue, Edmonton ; Ministère des Travaux publics, 414 édifice Public, Calgary; et on peut les consulter aux bureaux de M. A.-H. Mackinnon, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), édifice Fédéral, Banff, et "Heavy Construction Association, C.-B.," 1122, rue Burrard, Vancouver 1 (C.-B.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

Si la soumission est de $25.00. ou plus on ne tiendra compte que de celles

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

—On dit que l'habitude est une seconde nature; l'habitude est deux fois plus forte que la nature.

Wellington

—La honte du bien est en nous la source de tout mal, et la honte du mal est le principe de tout bien.

Bourdaloue

Militaires canadiens condamnés pour avoir fait de la contrebande d'opium

Ottawa. — Trois sous-officiers de l'armée canadienne ont été condamnés à une sévère réprimande et à des amendes de $100 chacun pour avoir passé en fraude de l'opium et de l'or en Indochine. C'est ce que le ministre de la défense, M. Harkness, a déclaré à la Chambre des Communes.

Il n'a pas spécifié si ces sentences étaient en relation avec l'or ou avec l'opium. D'après le code criminel canadien, la sentence maximum pour trafic de stupéfiants est l'emprisonnement à vie.

M. Harkness a déclaré que ces trois soldats étaient le sergent J.-M. Champagne, le sergent W. B. Gaebel et le caporal A. J. Hill. Le ministre de la Défense avait refusé de donner leurs noms, leurs lieux d'origine ou tout renseignements à leur sujet.

Le ministre a déclaré que l'on étudie en ce moment leur "renvoi obligatoire" de l'armée.

Il a déclaré qu'ils étaient accusés sous l'empire de la section 118 de la loi sur la défense nationale laquelle traite de questions de discipline. La sentence maximum selon cette section est le renvoi avec mention déshonorante.

SANCTIONS:

La sentence d'une sévère réprimande signifie en fait que toute promotion prévue pour ces militaires sera remise sine die, au cas où ils restent dans l'armée.

M. Harkness a déclaré que les trois militaires ont été accusés et condamnés à la fin de 1961 et début 1962 en Indochine où ils servaient dans les commissions internationales de surveillance des trêves.

Il a déclaré qu'il y a d'autres accusations en instance contre "d'autres militaires" en relation avec les incidents de 1961.

Le premier ministre, M. Diefenbaker, a annoncé à la Chambre des communes le 12 mars que neuf Canadiens — un officier de l'armée, un sous-officier de l'armée, cinq simples soldats de l'armée et deux employés du sexe masculin du ministère des Affaires extérieures, étaient impliqués dans des opérations de contrebande portant sur de l'opium et de l'or.

La déclaration de M. Harkness concernait trois sous-officiers, ce qui indique qu'il se pourrait qu'il y ait 11 Canadiens qui aient été impliqués dans ce racket.

Calendrier . . .

(suite de la première page)

Suisse et en Italie.

29 décembre 1961

De Gaulle dans un discours du premier de l'an radiodiffusé, exprime l'espoir d'une prochaine reprise des pourparlers officiels de paix avec les rebelles.

Janvier 1962

Une vague de terrorisme entre musulmans et membres de l'organisation armée cause plus de 560 morts et plus de 1,000 blessés en un seul mois.

11 au 18 février 1962

Des pourparlers de paix secrets entre les délégations française et algérienne sont tenus aux Rousses, dans le Jura, en France et ont pour résultat la rédaction d'un projet presque complet de cessez-le-feu.

21 février 1962

Le gouvernement français approuve le projet de cessez-le-feu.

20 au 27 février 1962

Le Conseil national de la révolution algérienne se réunit à Tripoli pour discuter le projet de cessez-le-feu.

28 février 1962

Le gouvernement algérien en exil annonce que le Conseil national de la révolution lui a accordé tous les pouvoirs nécessaires pour compléter les pourparlers de paix avec la France et signer l'accord de cessez-le-feu.

Février 1962

Des accrochages entre musulmans et algériens font 681 morts et 1,090 blessés en Algérie, durant le mois, pour un total de 1,241 morts et 2,090 blessés, depuis le début de l'année.

7 mars 1962

Des négociations de paix officielles entre la France et les leaders rebelles algériens s'ouvrent à Evian. La délégation française est dirigée par le ministre des Affaires algériennes, M. Louis Joxe, et les Algériens par le vice-premier ministre, M. Krim Belkacem.

18 mars 1962

L'accord de cessez-le-feu est signé.

Quartier central . . .

(suite de la première page)

de stationnement et les édifices actuels n'ont aucune relation entre eux. Il n'offre pas un caractère énergique, un va-et-vient, dont tout quartier central a vigoureusement besoin.

La seconde conclusion est que l'étendue centrale voisine est par contraste très active. Ce voisinage grandit et développe des énergies par son expansion.

Le plan recommande donc une tactique de:

—Raffermissement en intensification des énergies du quartier central, en lui offrant l'espace propice à son expansion.

—Réaménagement du site du Centre Civique pour puiser aux réserves énergiques du voisinage, les diriger dans cette étendue selon les voies choisies et créer ainsi une nouvelle activité du quartier central et augmenter l'évaluation des terrains qui entourent le Centre Civique.

Les urbanistes affirment que ce plan est une nécessité urgente. Les centres d'achats et différents commerces voisins grandissent, le centre commercial d'Edmonton semble s'éloigner vers l'ouest, le long de l'avenue Jasper. Les dernières études confirment cette tendance. Plusieurs édifices ont été érigés à l'ouest de l'avenue Jasper ces dernières années et plusieurs autres projets sont en pourparlers.

A moins que ces entreprises ne profitent de leur position, à l'est, les chances de créer un réel Centre Civique seront sûrement décimées dans les dix années à venir et les avantages naturels de cette position seront grandement réduits par le mouvement vers l'ouest du centre commercial.

La semaine

A Québec

Le premier ministre du Québec a déclaré qu'il espère déposer son budget avant l'ajournement des Chambres pour la fête de Pâques. Le chef du gouvernement, qui est aussi ministre des finances, a fait cette déclaration aux journalistes à l'issue d'une réunion du cabinet.

* * *

De son côté, M. Georges Emile Lapalme a déclaré qu'il espère abandonner d'ici un an son portefeuille du département du procureur général. Le ministre a fait cette déclaration à la Chambre en réponse à une question du député de Montréal-Maisonneuve, M. Tremblay. Il a laissé entendre qu'il conservait toutefois son poste de ministre des affaires culturelles.

* * *

Le ministre des travaux publics du Québec a déclaré que le futur institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe rendra d'immenses services à l'agriculture régionale. M. Saint-Pierre a ajouté au cours d'un banquet du parti libéral du comté, que le gouvernement ne pouvait trouver meilleur emplacement pour une institution de ce genre.

* * *

Le gouvernement provincial a accordé le contrat de construction d'une école d'arts et métiers, à Drummondville, dans les Cantons de l'Est. C'est la compagnie Rivermont de Québec qui a obtenu le contrat, avec la plus basse soumission, soit un million 918 mille 500 dollars. L'école, qui relèvera du ministère de la Jeunesse, devra être terminée dans 15 mois.

* * *

Une décision sera prise prochainement à Québec, au sujet de la construction d'une auto-route entre Montréal et Sherbrooke. Le sous-ministre provincial de la Voirie, M. Labrecque, a fait savoir ceci dans une lettre adressée à la Chambre de Commerce de Granby.

* * *

Le festival dramatique de l'Ouest du Québec se tiendra à Montréal du 2 au 6 avril prochain. La réunion artistique devrait avoir lieu du 28 au 31 de ce mois, mais elle a été remise à la suite d'un conflit au sujet du programme régulier du Théâtre de la Comédie canadienne. C'est à cet endroit que doit se dérouler le festival régional.

* * *

Le lieutenant-colonel Sarto Marchand a été élu président du Conseil d'expansion économique, une organisation qui encourage les placements financiers dans les industries canadiennes-françaises. M. Marchand succède à M. Eugène Therrien. Le nouveau président est également président des distilleries Melcher's.

Le rationnement des vivres a débuté à travers Cuba

La Havane. — Les ménagères de Cuba ont fait leurs emplettes au moyen de carnets de rationnement pour la première fois le 19 mars. Le rationnement national, annoncé la semaine dernière par le premier ministre Fidel Castro, a pour but de mettre fin à la pénurie d'aliments qui s'est fait sentir de plus en plus profondément au cours des derniers mois. Les citoyens de La Havane, où la situation est la plus difficile, auront droit à trois quarts de livre de viande chaque semaine, un poulet et cinq oeufs, chaque mois, une demi-livre de poisson à tous les 15 jours, trois livres et demi de pommes de terre chaque semaine, deux onces de beurre chaque mois et 1 pinte et trois quarts de lait chaque jour pour chaque groupe de cinq adultes.



L'équipe des Richardson, de la Saskatchewan, qui a gagné de championnat mondial du curling, à Edinbourg, en Ecosse. On les voit ici, au moment où Ronald Cunning leur présentait leur Trophée. Ce sont, de gauche à droite: Wes, Arnold, Garnet et Ernie. Ils ont gagné les cinq parties du tournoi.

—Pour connaître l'homme, il faut le chercher dans son âme, et non dans les organes matériels de son enveloppe corporelle.

* * *

—L'homme aujourd'hui sème la cause; Demain Dieu fait mûrir l'effet.

—Les affronts à l'honneur, ne se séparent point.

* * *

—Les hommes sont comme les vins. Avec le temps, les bons s'améliorent et les mauvais s'aigrissent.

Cicéron

—C'est l'honneur qui les doit tenir dans le devoir,
Non la sévérité que nous leur faisons voir.

* * *

—L'honneur seul peut flatter un esprit généreux.

La semaine

A Ottawa . . .

(suite de la première page)

de ridicule le jeu du gouvernement.

* * *

Le Bureau de la Statistique rapporte qu'il y avait 583 mille chômeurs au Canada le mois dernier. C'est une augmentation de 38 milles sur le mois de janvier. Il s'agit cependant d'une diminution de 136 mille sur le même mois l'an dernier, alors que le nombre des sans-travail avait atteint le chiffre-record de 719 mille.

* * *

L'ancien chef parlementaire du parti social démocrate, M. Argue, a été choisi candidat du parti libéral dans la circonscription qu'il représente au parlement, celle d'Assiniboine en Saskatchewan. Il l'a facilement emporté sur son seul adversaire, M. Medwid, lors d'une réunion libérale qui s'est tenue à Weyburn.

* * *

deux des sociétés de la Couronne ont présenté leurs rapports annuels à la Chambre des communes. Les deux documents font état d'un déficit budgétaire l'an dernier. Les chemins de fer nationaux accusent un déficit de 67 millions alors que la Société Air Canada a enregistré une perte de 6 millions et demi. Le rapport des deux entreprises fera l'objet d'une étude par le comité parlementaire des chemins de fer et lignes aériennes.

* * *

Les revenus des travailleurs du Canada se sont élevés à 18 milliards 884 millions de dollars l'an dernier. Cette somme représente un gain de plus de quatre pour cent sur les revenus de 18 milliards 119 millions de dollars de l'année 1960.

* * *

La Chambre de Commerce du Canada s'est vivement opposée à la socialisation de la médecine au pays. Dans un mémoire soumis à la commission royale d'enquête sur les services de santé, l'organisme a suggéré une légère augmentation d'impôts afin de procurer aux indigents, les services médicaux essentiels.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

1er avril

Le Club LaSalle de la paroisse de l'Immaculée-Conception présentera une Soirée Variétées au gymnase de l'Ecole du Sacré-Coeur, 96e Rue et 108e Avenue.

4 mai

Le Cercle "Edmonton" de l'ACFA vous invite ainsi que vos amis à sa XIIIème Cabane à Sucre, qui aura lieu au Pavillon des Ventes, à Edmonton.

Action contre le parti communiste

New-York. — Le gouvernement des Etats-Unis a intenté une action en justice contre le parti communiste américain et ses quatre principaux dirigeants pour obtenir le paiement de $381,544 d'impôts sur le revenu pour l'année 1961. La somme totale due au fisc américain, d'après le gouvernement, dépasse $500,000 en y incluant les intérêts et les amendes. L'avocat du gouvernement, Me Robert Morgentau, a déclaré que le gouvernement n'avait pu toucher que $7,720 des impôts qui lui sont dus depuis plus de 10 ans.